



www.fondation-jeanlucagardere.com

FONDATION Jean-Luc
Lagardère

20 ANS

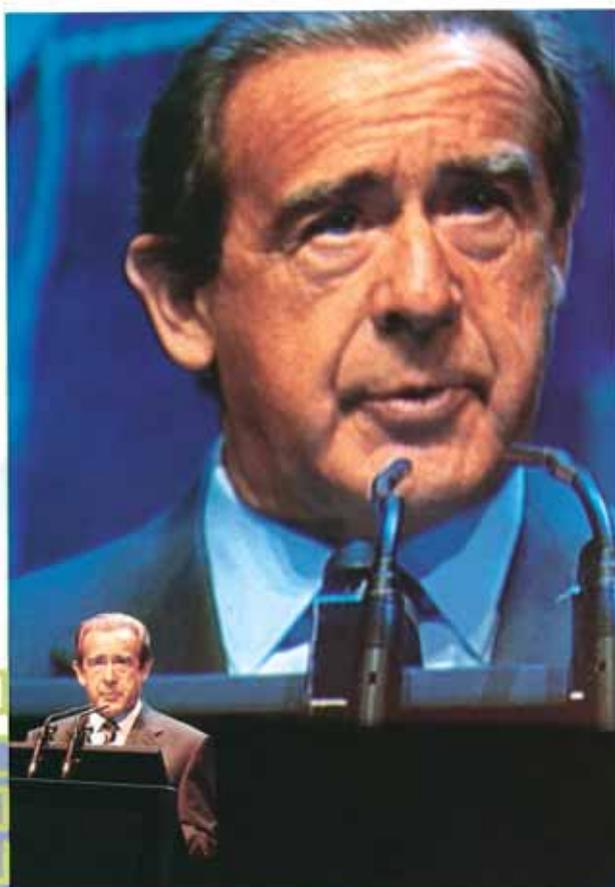
Une famille de talents !

FLASH BACK

Il y a dix ans, Jean-Luc Lagardère...

Décembre 1999

Fondation
HACHETTE



10 ans, c'est à la fois peu et beaucoup. Peu d'années au regard de sa société marraine, Hachette, une entreprise forte de plus de cent soixante-dix années d'expérience... Mais, c'est aussi beaucoup dans le jeune monde du mécénat d'entreprise. Du haut de ses 10 ans, la Fondation Hachette peut se féliciter d'être l'une des plus anciennes fondations françaises.

Ce sont dix promotions de jeunes créateurs des métiers de l'écrit et de l'audiovisuel qui se sont vus remettre depuis dix ans, près de dix millions de francs pour réaliser le projet qui leur tenait à cœur. Découverts et soutenus par des jurys composés de personnalités du monde des arts, de la culture et des médias qui nous donnent chaque année un peu de leur temps pour désigner les grands noms de demain.

Ce sont plus d'une trentaine de pays du monde entier qui ont bénéficié du soutien à la francophonie. La Fondation Hachette

s'est investie dans l'apprentissage et la diffusion de la langue et de la culture françaises. Elle a ainsi parrainé la création d'une douzaine de médiathèques, de trois cybercafés et distribué plusieurs milliers de livres dans des pays aussi divers que le Liban, le Vietnam ou la Bosnie...

Enfin, ce sont près d'une vingtaine d'espaces culturels qui ont été créés dans des services pédo-hospitaliers. La Fondation Hachette contribue à humaniser et à rendre plus vivants des lieux souvent anonymes et austères. Depuis trois ans, son action s'oriente plus particulièrement vers le soutien aux adolescents et aux jeunes adultes en milieu psychiatrique, mettant à leur disposition des livres indispensables à la poursuite de leurs études, qui s'avèrent aussi d'excellents médiateurs sur le plan thérapeutique.

10 ans, ce n'est qu'un début.

Jean-Luc Lagardère

La Fondation Hachette est née en 1989 de la volonté de prolonger le développement d'un grand groupe de

communication, par une autre aventure fraternelle et culturelle. Ainsi, la Fondation Hachette fête ses 10 ans cette année.

SOMMAIRE

p.03	Éditorial ; les questions à... Pierre Leroy
p.04 - 09	Rétrospective
p.10 - 13	Les lauréats 2009
p.14	Les lauréats de 1990 à 2009

p.15	L'actualité des lauréats
p.16 - 17	Que sont-ils devenus ?
p.18	24 h... avec les jeunes de « Passerelles »
p.19	Partenariats



Les questions à...

Pierre Leroy,

administrateur délégué
de la Fondation Jean-Luc Lagardère

Quel regard portez-vous sur les actions de la Fondation menées depuis vingt ans ?

Jean-Luc Lagardère a donné à la Fondation trois grandes orientations : le rayonnement de la langue française à l'étranger, la promotion des jeunes talents avec les Bourses, et la diffusion de la culture dans des milieux qui en sont éloignés. Ces trois piliers ont toujours démontré une volonté très forte du groupe de s'impliquer dans la vie culturelle et d'être un acteur référent dans des actions citoyennes. Deux décennies plus tard, cette volonté s'est incarnée durablement dans des actions concrètes, prolongées par Arnaud Lagardère dans le domaine du sport. La Fondation a su trouver toute sa légitimité et toute sa pertinence. Ses engagements sont un hommage à celui qui est à l'origine de la Fondation Jean-Luc Lagardère.

Membre du conseil d'administration de la Fondation depuis sa création, quel projet retenez-vous tout particulièrement ?

Il n'y a pas qu'un seul projet ! Toutes les actions menées depuis vingt ans – de l'implantation de médiathèques au partenariat avec Sciences Po sur la formation des sportifs de haut niveau – reflètent nos convictions. La première grande opération menée en 1990, « 100 000 livres pour la Roumanie », est restée exemplaire : en quelques semaines des milliers de livres ont été acheminés à Bucarest et lassy !

Le 1^{er} décembre, la soirée des Bourses a consacré une nouvelle promotion de lauréats. Toujours plus de talents ?

Les 181 lauréats récompensés depuis 1990 sont l'élite de la jeunesse créative et talentueuse. Il faut les féliciter. Il faut également saluer tous les membres des jurys. C'est sur leur expérience et leur professionnalisme qu'ont été bâties toutes ces promotions ! Quant aux succès passés, en cours, ou à venir, des lauréats : c'est l'une des plus grandes fiertés de notre Fondation.



Aujourd'hui, la Fondation Jean-Luc Lagardère célèbre ses 20 ans. Vingt ans d'actions dans de nombreux domaines : la culture, la francophonie, la recherche, la solidarité ou encore le sport. À l'image de celui dont elle porte le nom, notre Fondation place l'humain au cœur de sa démarche. Au-delà d'un hommage rendu à mon père, je tiens, à travers elle, à prolonger l'œuvre qu'il a initiée. La mission de la Fondation, comme celle de notre groupe, s'inscrit dans la durée.

Favoriser les talents et créer davantage de lien social

Cette année encore, la Fondation Jean-Luc Lagardère honore ses engagements en attribuant des bourses à de jeunes talents. Douze nouveaux lauréats et lauréates viennent ainsi rejoindre la grande famille de la Fondation. Leur talent et l'excellence de leur projet sont à la hauteur des espoirs que nous plaçons en eux. Comme pour les 169 lauréats qui les ont précédés.

Pour les années à venir, restons fidèle à notre état d'esprit ! N'ayons de cesse de cultiver la diversité, le dépassement de soi et l'excellence. Gardons également intact le désir de faire bouger les lignes dans un esprit de solidarité.

Arnaud Lagardère,
président de la Fondation Jean-Luc Lagardère



100 000 livres pour la Roumanie

À l'initiative de Pierre Leroy, la Fondation a fourni, en février 1990, plus de 100 000 ouvrages aux trois plus grandes bibliothèques de Bucarest et à la bibliothèque universitaire de Iassy (Moldavie). En effet, après la chute du régime de Nicolae Ceausescu, les nouveaux dirigeants roumains ont lancé un appel auprès de la communauté internationale pour que l'aide humanitaire s'accompagne d'une aide culturelle. La France en général et la Fondation en particulier, ont répondu à l'appel. Cette opération a bénéficié du soutien du Centre de distribution du livre de Maurepas (Hachette Livre – Lagardère Publishing).



La première

Le musée d'Orsay a été le cadre de la première soirée des Bourses. En effet, le 7 novembre 1990, cette première édition a couronné cinq lauréats* : Antoine Desrosières** (Bourse Producteur et réalisateur de cinéma, prix spécial), Sylvie Loire (Bourse Réalisateur TV), Philippe Martin (Bourse Producteur et réalisateur de cinéma), Alexandre Najjar** (Bourse Écrivain) et Marc Victor (Bourse Journaliste de presse écrite). Les débuts d'une grande famille de talents.

* La Bourse Photographe n'a pas été attribuée en raison de dossiers de qualité insuffisante.
** Voir *Que sont-ils devenus ?* p.16



Des opérations culturelles dans les hôpitaux

La bibliothèque du service pédopsychiatrique de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière

La culture à l'hôpital : l'affaire de tous !

Le programme « Culture à l'hôpital » élaboré par le ministère de la Culture a eu dès 1990 le soutien de la Fondation Hachette. Ce programme prévoyait des « jume-

pari relevé, la Fondation s'est engagée dans cette voie et a créé, en deux ans, de nombreuses bibliothèques « Hachette » dans les hôpitaux. À Laval, Tours, Poitiers, Saint-

les enfants hospitalisés et diffusés au sein de l'établissement hospitalier, toujours avec un souci d'ouvrir la culture au plus grand nombre. Le premier, *Tam-Tam*, a été réalisé par les enfants de l'hôpital Robert-Debré, à Paris. Par ailleurs, **la Fondation a soutenu de nombreuses initiatives visant à accompagner les enfants malades dans une activité artistique.** Ateliers théâtre, fables, contes, organisation de spectacles, rencontres avec des artistes... Ce qui a permis de créer des échanges extraordinaires et de faire entrer le rire, le rêve et la culture à l'hôpital. ←

Au service des enfants

lages » entre des équipements culturels et des établissements de santé autour d'un projet artistique. En septembre 1990, la Fondation, avec La Fondation de France et la Ville de Paris ouvrait la première bibliothèque au sein du service pédopsychiatrique de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, à Paris. Après ce

Trojan - les Bains, Cherbourg, Marseille, Bordeaux, Toulouse, Sceaux et Paris, nombreux sont les enfants malades qui ont pu profiter de cette porte ouverte qu'est la lecture pour s'évader dans des pays imaginaires où la douleur n'avait plus sa place. Parallèlement, la Fondation Hachette a apporté son soutien à la création de journaux réalisés par



Création de la Fondation Hachette par Jean-Luc Lagardère
28 juillet

1989



Opération « 100 000 livres pour la Roumanie » (voir brève ci-dessus).
janvier-février

La Fondation apporte son soutien à des journaux réalisés par les enfants hospitalisés (voir article ci-dessus).
1^{er} trimestre

Ouverture d'une bibliothèque à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière (Paris), en partenariat avec la Fondation de France et la Ville de Paris (voir article ci-dessus).
septembre

Remise des premières Bourses de la Fondation au musée d'Orsay (voir brève ci-dessus).
7 novembre

1990



Début du partenariat avec l'association Les enfants du Mékong (voir brève p.5).

Inauguration d'un nouvel espace culturel Fondation Hachette à l'hôpital de la Timone-Enfants (Marseille).
Dotation de 4 000 livres.
avril

1991

1992



Actions pour la culture et la francophonie au pays du cèdre

La culture des livres au Liban

Après dix-sept années de guerre, il faut panser les plaies. Le pays se reconstruit, les infrastructures se réorganisent. La situation est préoccupante pour la jeunesse qui n'a pas eu accès à l'enseignement ni aux

médiathèques. La première, dès 1995, à Beyrouth, au sein du complexe scolaire et universitaire de la Sagesse, au cœur du quartier populaire chrétien d'Achrafieh. Elle est ouverte non seulement aux élèves de la Sagesse, mais aussi à l'ensemble de la jeunesse de Beyrouth. La seconde, à Byblos où la médiathèque, inaugurée fin 1998, conçue dans l'ancien préau de l'école, par l'architecte Alain Cibot, regroupe près de 3 500 titres en français.

Outre ces constructions de médiathèques, la Fondation a participé activement au renouvellement de la

bibliothèque de la prestigieuse université Saint-Joseph de Beyrouth en lui donnant 200 livres, à la création de la bibliothèque du second lycée de jeunes filles de Saïda en fournissant le mobilier nécessaire et 500 livres, et à la distribution de matériel éducatif d'apprentissage du français pour le centre Hadicat as Salam. Grâce à l'achat d'un bibliobus en 2001, elle a permis aux élèves d'accéder aux livres mais aussi à des animations itinérantes. Des projets différents autour du livre qui répondaient toujours aux demandes spécifiques en matière de bibliothèques et d'apprentissage du français. ↵

Des médiathèques pour tous

livres dans des conditions normales. L'enjeu est de taille car les jeunes doivent au plus vite s'intégrer dans la société et se former. **Pour cette partie du programme de reconstruction, le Liban peut compter sur une alliée de taille : la Fondation Hachette.** Celle-ci a permis l'ouverture de deux

L'action de la Fondation en faveur des hôpitaux psychiatriques se poursuit : à l'hôpital du Kremlin-Bicêtre, au centre médical de la Croix-Rouge dans les Yvelines, à l'hôpital Robert-Debré (Paris) et au centre Hospitalier de Laval.

1^{er} trimestre

4^e édition des Bourses : création de la Bourse Créateur multimédia (devenue Créateur numérique).

17 novembre

Inauguration de la 13^e bibliothèque dans un hôpital pour enfants (voir brève ci-dessus).

25 janvier

Inauguration d'une bibliothèque Louis-Hachette à Moscou : première bibliothèque universitaire française en Russie.

octobre

Dotation de 2 000 livres à la bibliothèque Moubarak de Giza et à la grande bibliothèque de Zamalek du Caire (Egypte). Cette dotation a permis la création de la section française de ces deux bibliothèques.

1^{er} semestre

Soutien à l'ouverture du Centre André-Malraux à Sarajevo (Bosnie) à l'initiative de l'association Paris-Sarajevo-Europe.

octobre

Intensification des actions de la Fondation au Liban (voir article ci-dessus).

1^{er} semestre

6 500 livres sont offerts à 21 bibliothèques maliennes. Soit 309 livres par bibliothèque, choisis en coordination avec l'organisation Lecture publique du Mali.

mars-juin

1993

1994

1995

1996



Enfants du Mékong

Initié en 1991, le partenariat avec l'association Les enfants du Mékong* reflète l'un des axes fondateurs de la Fondation : développer des projets de scolarisation et de diffusion de la langue française. Pour cela, la Fondation assure la construction (ou la rénovation) d'écoles et l'envoi de livres. En trois ans, cette association a permis à plus de 5 000 enfants d'accéder à un « système éducatif », grâce, notamment, aux 2 400 ouvrages envoyés.

* Depuis 1958, Enfants du Mékong aide l'enfance du Sud-Est asiatique dans sept pays : Vietnam, Thaïlande, Laos, Philippines, Cambodge, Birmanie et Chine.



Plein ciel pour les enfants

Le 25 janvier 1994, Jean-Luc Lagardère a inauguré – en présence, entre autres, de Bernadette Chirac et de Patrick Poivre d'Arvor – la treizième bibliothèque créée par la Fondation dans un hôpital pour enfants. Située dans l'hôpital Necker, à Paris, cette bibliothèque multimédia a ouvert ses portes dans l'espace Plein Ciel, un lieu créé spécialement pour les adolescents. La Fondation a ainsi financé le mobilier, l'équipement audiovisuel ou encore l'achat de nombreux livres.





Médiathèque à Amman

Le 8 octobre 2001, la reine Rania Al-Abdullah de Jordanie a inauguré la médiathèque francophone d'Amman, au sein de l'école Aïsh Um Al-Mo'minin. Initié par la reine et Jean-Luc Lagardère, ce projet se veut un espace de culture française. Il comprend seize postes informatiques avec une connexion Internet, de nombreux cédéroms et l'accès à plus de 2 000 livres français. Parallèlement, la Fondation a pris en charge une formation à l'utilisation technique et pédagogique d'Internet pour les professeurs de français.



La culture comme jeu d'enfant

L'espace pédopsychiatrie du professeur Marcel Rufo à l'hôpital Sainte-Marguerite (Marseille) a accueilli une nouvelle médiathèque Louis-Hachette. Inauguré en novembre 2001, cet espace culturel a été cofinancé par l'AP-HM (Assistance publique-hôpitaux de Marseille) et par la Fondation. L'AP-HM a mis à disposition un espace rénové et des ordinateurs, et la Fondation a apporté un mobilier adapté et plus de 1 000 livres et cédéroms.



De la Fondation Hachette à la Fondation Jean-Luc Lagardère

Film hommage à Jean-Luc Lagardère, lors de la 14^e édition des Bourses, le 25 novembre 2003

Dans la continuité

En 1989 naissait la Fondation Hachette. Jean-Luc Lagardère souhaitait ainsi prolonger le développement d'un grand groupe de communication par une aventure fraternelle et culturelle. « Dix ans, ce n'est qu'un début », disait Jean-Luc Lagardère à l'occasion du dixième anniversaire de la Fondation. Précurseur dans le monde du mécénat d'entreprise, la Fondation Hachette a su imposer sa force et ses talents. D'emblée, les Bourses de la Fondation ont découvert et soutenu des créateurs des métiers de l'écrit et de l'audiovisuel. Outre les Bourses, la Fondation Hachette a toujours placé au cœur de ses ac-

tions le livre, le rayonnement de la langue et de la culture françaises. **Le 26 novembre 2003, la Fondation Hachette devient la Fondation Jean-Luc Lagardère. Cette « nouvelle » Fondation trouve ses fondements dans les valeurs que Jean-Luc Lagardère défendait,** mêlant dans un même élan l'esprit d'innovation et celui de l'excellence. Arnaud Lagardère l'affirme : « Cette Fondation, je la conçois à mon tour comme une continuité. » L'ambition est de fédérer l'ensemble des filiales du groupe Lagardère et de ses salariés. Fidèle aux convictions de

Jean-Luc Lagardère, la Fondation s'inscrit délibérément dans l'espace public. Indépendante, passionnée, généreuse, elle agit et encourage la réflexion avec tous les acteurs de la cité. Son ambition : redonner confiance, viser l'excellence, créer davantage de lien so-

S'impliquer avec les acteurs de la cité

cial. Dans la culture, la recherche ou le sport, la Fondation décloisonne les pratiques et les habitudes, afin de créer des ponts entre ces trois domaines, de s'impliquer avec force dans les questions qui animent la société. ←



Ouverture d'un cyber-café, au sein de l'Institut français de Bucarest (Roumanie). La Fondation a offert une aide de 70 000 francs ainsi que de nombreux cédéroms.

14 mars

Création de l'atelier Un livre pour mon enfant, à la maison d'arrêt des femmes du centre pénitencier de Fleury-Mérogis. Un atelier de lecture et d'écriture qui permet à des mères incarcérées de redécouvrir l'écriture pour renouer avec leurs enfants.

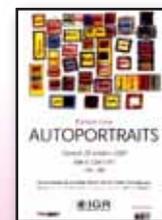
2^e semestre

Inauguration de la médiathèque de Byblos, au Liban (voir article p.5).

6 novembre

10^e édition des Bourses au Théâtre national de Chaillot. Depuis 1990, 73 lauréats ont été primés, dont 24 filles.

22 novembre



La Fondation a soutenu – à hauteur de 100 000 francs – l'exposition *Autoportraits*. Ce projet, au sein du Département de pédiatrie de l'Institut Gustave-Roussy (Villejuif) a permis à 50 enfants atteints de cancer de réaliser leur autoportrait et d'exposer à la Fiac.

18 octobre

Inauguration de la médiathèque francophone d'Amman, en Jordanie (voir brève ci-dessus).

8 octobre

1997

1998

1999

2000

2001



Depuis 2004, la Fondation accompagne la Maison de Solenn

Virginie Ducros, Bernadette Chirac et Mathieu Ducros à la Maison de Solenn (en 2006)



Grand angle sur l'Europe

Les Champs-Élysées ont accueilli, en avril 2004, une exposition photographique intitulée *Regards sur dix nouvelles capitales européennes*, à l'occasion de l'élargissement de l'Union européenne à 25 États membres. En partenariat avec la Fondation Jean-Luc Lagardère, la Mairie de Paris a en effet demandé à dix jeunes photographes*, lauréats des Bourses, de porter leur « regard » sur les capitales de ces dix pays et d'y saisir des lieux, portraits et atmosphères. Cette exposition a ensuite été présentée à Lille, dans le cadre du festival TransPhotographiques.

* Les photographies ont été réalisées par : Samuel Bollendorff, Sarah Caron, Jean-François Castell, Tiane Doan Na Champassak, Yann Charbonnier, Matias Costa, Rip Hopkins, Stéphane Lagoutte, Lucille Reyboz et Frédéric Sautereau.

Aux côtés des adolescents en souffrance

Ouverte depuis le 3 décembre 2004, la Maison de Solenn est un lieu unique qui prend en charge les adolescents en souffrance. La Fondation Jean-Luc Lagardère s'est dès le

aux livres offerts par Hachette Livre (Lagardère Publishing) et celle d'un aquarium géant. Dans son engagement, la Fondation Jean-Luc Lagardère a à cœur d'animer des ateliers, ou d'associer les enfants malades aux actions qu'elle mène au quotidien. Comme en 2007, en tissant un lien inédit avec l'exposition *Prenez soin de vous*, de Sophie Calle à la Biennale de Venise.

La Fondation a organisé des ateliers tennis de table grâce à Jean-Philippe Gatien et aux animateurs de l'association Ping Attitude. Ils interviennent chaque semaine à la Maison de Solenn, dans le cadre des « soins

culturels » développés par le professeur Marcel Rufo. La Fondation est aussi à l'initiative de l'exposition *Mangas, les secrets d'un phénomène*, conçue par les lauréats de la Bourse Libraire 2005 : Virginie et Mathieu Ducros. Après avoir connu un très grand succès en 2006 auprès des adolescents, l'exposition a déjà été vue dans onze villes. Autre action cette année : la Fondation a proposé au photographe Patrick Gripe d'animer un atelier d'initiation à la photographie autour de la thématique du portrait. Ce travail a donné lieu à l'exposition *Maux et images* à la Maison de Solenn. ↩

Avec Calmann-Lévy

Lors du déménagement de la rue Auber à la rue de Fleurus, les éditions Calmann-Lévy (Lagardère Publishing) n'ont pu « emporter » 35 000 des livres entreposés dans leur siège historique... C'était sans compter sur la Fondation : ces ouvrages ont été mis à la disposition de la bibliothèque d'Alexandrie (Egypte), de la bibliothèque nationale de Sarajevo (Bosnie) et de la bibliothèque royale de Phnom Penh (Cambodge). Une opération au service de la francophonie et de la culture.

Un projet novateur

début, lancée dans cette voix, une façon de poursuivre l'action « Culture à l'hôpital ». Engageant aussi bien ses énergies que ses talents, la Fondation a rappelé que les « soins culturels » contribuent à l'amélioration du psychisme. Ainsi, la Fondation a financé la création d'une médiathèque alimentée grâce



Ouverture d'une médiathèque à l'hôpital Sainte-Marguerite de Marseille (voir brève p.6).
novembre

Don de 35 000 livres à trois bibliothèques : à Alexandrie, à Sarajevo et à Phnom Penh (voir brève ci-dessus).
1^{er} semestre

Remise de la 13^e édition des Bourses, au musée du Louvre : la promotion du 100^e lauréat. Création de la Bourse Libraire.
26 novembre



14^e édition des Bourses, au musée du Louvre. La Fondation Hachette devient la Fondation Jean-Luc Lagardère, présidée par Arnaud Lagardère. Création de la Bourse Musicien (voir article p.6).
25 novembre

Inauguration de l'exposition photographique *Regards sur dix nouvelles capitales européennes* (voir brève ci-dessus).
28 avril



Inauguration de la médiathèque Jean-Luc Lagardère de la Maison de Solenn, à l'Hôpital Cochin, à Paris (voir article ci-dessus).
novembre

15^e édition des Bourses de la Fondation à l'atelier de la maison de couture Jean Paul Gaultier.
30 novembre

2002

2003

2004



En garde !

Dans la droite ligne de son soutien aux actions de solidarité menées dans les cités et les quartiers défavorisés, la Fondation s'est associée, en octobre 2006, à Laura Flessel, à travers son association Ti Colibri. La championne d'escrime organise régulièrement des remises de matériel d'escrime. Ces opérations ont été baptisées Ballestra, du nom d'un pas d'escrime qui signifie « bond en avant ». Le 11 octobre 2006, Laura Flessel s'est ainsi rendue à Bondy et a offert, grâce à une dotation de la Fondation, vingt équipements complets pour les enfants des clubs de Bondy et de Saint-Denis.



Soirée de gala

Plus d'un an avant son ouverture au grand public, la Cité de l'architecture et du patrimoine (Palais de Chaillot, Paris), a accueilli la 16^e édition des Bourses de la Fondation, en novembre 2005. L'occasion, pour Arnaud Lagardère, de présenter les nouveaux contours de la Fondation, en particulier sur les bases d'un mécénat sportif à caractère social.



Hors des courts de tennis et hors les murs

À droite : Yannick Noah, lors de la signature du partenariat entre la Fondation Jean-Luc Lagardère et Fête le Mur

Service gagnant !

L'association Fête le Mur, fondée en 1996 par Yannick Noah, accueille sur 25 sites en France plus de 2 000 enfants âgés de 5 à 18 ans. En signant, le 5 avril 2006 à Grigny (Es-

l'association ont la possibilité de participer à des activités, comme l'atelier photo-vidéo sur le site de La Courneuve, grâce notamment à l'engagement d'Abdoukarim Ma-

autre regard sur leur quartier et s'ouvrent à de nouveaux horizons. La Fondation a sollicité Samsung pour le matériel et pris de nombreux contacts (ambassade des États-Unis, Comité Paris-Chicago...) afin de créer des ponts

Accompagner de jeunes joueurs issus de milieux défavorisés

sonne), un partenariat pour dix ans, la Fondation choisissait le long terme. Grâce à la Fondation, la promotion Espoirs (réunissant les 30 meilleurs joueurs des différents sites de Fête le Mur) bénéficie d'entraînements individuels et participe à de nombreux tournois régionaux et nationaux.

Cette année, un nouveau projet a vu le jour dans le cadre des actions de formation et de décrochage mises en place par l'association.

Ainsi, outre le tennis, les jeunes de

gassa. Ce projet a trouvé une nouvelle dimension quand la Fondation Jean-Luc Lagardère l'a rapproché d'un autre, à Chicago, où une association souhaitait offrir un avenir aux jeunes d'un quartier défavorisé. Il y a vingt ans, Barack Obama œuvrait dans ce centre comme travailleur social. Cheryl Johnson, l'actuelle responsable, voulait former les jeunes à la photographie pour qu'ils portent un

entre La Courneuve et Chicago. Cette initiative fournira l'occasion aux jeunes Courneuviens et aux jeunes Chicagoans de réaliser un reportage en miroir sur leur ville, leur quartier, leur famille, leur quotidien... Au programme : cours de langue, cours de photographie, création d'un blog, expositions... et, surtout, un voyage qui permettra à chacun de découvrir l'univers de son alter-ego. ←



Don de 500 000 € au Comité d'honneur de l'Année de la France en Chine.
Don de 20 000 € à l'Unisep, dans le cadre de l'action en faveur de la recherche médicale.
1^{er} semestre

16^e édition des Bourses de la Fondation à la Cité de l'architecture et du patrimoine (voir brève ci-dessus).
21 novembre

Partenariat pour dix ans avec Fête le Mur (voir article ci-dessus).
5 avril



Soutien à l'association Ti Colibri de Laura Flessel (voir brève ci-dessus).
11 octobre

Création du programme Sciences Po - Fondation Jean-Luc Lagardère Executive Education (voir article p.19).
septembre

Soutien au Festival Crossing the Line (voir brève p.9).
septembre



18^e édition des Bourses au Théâtre Edouard-VII. Création de la Bourse Auteur de documentaire et de la Bourse Auteur de film d'animation.
10 décembre

2005

2006

2007



La Fondation et Unis-Cité ont permis à des jeunes de réaliser des missions d'intérêt général

Khadidia Coulibaly et Frédéric Renault (Lagardère Services), dans les locaux de la Fondation Jean-Luc Lagardère

Ensemble, c'est mieux

Le service civil volontaire permet aux jeunes de 16 à 25 ans d'accomplir une mission d'intérêt général

la collectivité (lutte contre les discriminations et l'exclusion, accompagnement des personnes âgées ou handicapées, sensibilisation aux gestes écologiques...).

conseiller ces vingt-quatre volontaires. Fin juin, ces derniers ont reçu, dans les locaux de la Fondation, leur brevet de service civil. Le volet « formation » a, lui, mis à la disposition d'Unis-Cité, un certain nombre de formateurs bénévoles parmi les salariés du groupe, afin d'aider l'association à assurer cette activité. Le programme permet également à Unis-Cité de réaliser des actions de solidarité au fil de l'année avec des associations soutenues par la Fondation Jean-Luc Lagardère.

À travers ce partenariat, Unis-Cité proposera également aux salariés du groupe de s'investir individuellement dans des projets de solidarité. ←

Bénéficiaire d'une formation citoyenne

ral durant six, neuf ou douze mois, et de bénéficier d'une formation citoyenne et d'un accompagnement dans leur insertion professionnelle. Créée en 1995, et déjà présente dans vingt-quatre agglomérations, Unis-Cité est l'association pionnière du service civil en France. Elle propose différentes missions d'intérêt général au service de

En plus de sa contribution financière, la Fondation Jean-Luc Lagardère a mis en place un soutien spécifique composé d'un volet « parrainage » et d'un volet « formation ».



Concernant le parrainage, le groupe et ses filiales ont proposé à vingt-quatre parrains (majoritairement issus de Lagardère Services), de soutenir et



Collectif Visual System

Le FIAF (French Institute Alliance Française) programmait en septembre - octobre 2009 son festival de création contemporaine, Crossing The Line. Grâce à la Fondation, le collectif Visual System a pu participer à cet événement interdisciplinaire qui présente les œuvres les plus récentes d'artistes français et américains. Cette année, le public a pu s'immerger dans l'allégorie d'une ville futuriste grâce à l'installation *A Digital Experience* du collectif soutenu par la Fondation. Une action qui réaffirme son engagement dans la défense de la culture française sous toutes ses formes et renforce les pratiques culturelles des deux côtés de l'Atlantique.
www.adigitalexperience.com

Trophée Culturesfrance

En février 2008, Bernard Kouchner, ministre des Affaires étrangères, a remis à la Fondation le trophée Culturesfrance - Créateurs sans frontières (catégorie Mécénat), pour son implication dans diverses manifestations culturelles, notamment dans la réalisation des événements du pavillon français de la Biennale de Venise en 2007 où elle a tissé un lien entre l'exposition de Sophie Calle *Prenez soin de vous*, inspirée d'une expérience vécue par l'artiste, et la Maison de Solenn.

La Fondation Jean-Luc Lagardère reçoit le trophée Culturesfrance - Créateurs sans frontières (voir brève ci-dessus).
février

Lancement du programme « Passerelles vers l'excellence » (voir p.18).
3 juillet

Inauguration à Sciences Po (Paris) des aménagements apportés à l'amphithéâtre Émile-Boutmy, désormais accessible aux personnes à mobilité réduite.
26 novembre

19^e édition des Bourses au Théâtre du Châtelet.
9 décembre



Signature d'un partenariat avec Unis-Cité (voir article ci-dessus).
avril

Soutien au Festival of New French Writing (voir p.19).
février

Premier stage du programme « Passerelles vers l'excellence » (voir p.18).
13-17 avril

Soutien à la création de la Fondation Sébastien Grosjean (voir p.19).
21 mai

Les jeunes d'Unis-Cité reçoivent leur diplôme dans les locaux de la Fondation (voir article ci-dessus).
24 juin

Soutien à l'opération Apprenti'Bus (voir brève p.19).
28 octobre

20^e édition des Bourses au Centre national d'Art et de Culture Georges-Pompidou.
1^{er} décembre

2008

2009

FONDATION Jean-Luc Lagardère

20 ANS

« Alice Diop a eu le talent de repérer un personnage fort et de l'accompagner dans sa quête d'avenir ; le talent de l'écriture intelligente et profonde sur un sujet si personnel ; le talent d'une vision claire et précise de ce que sera ce documentaire. »

OLIVIER STROH,
président du jury Auteur de documentaire,
directeur des chaînes Découverte Canal+, chaîne Planète



« Le jury a souhaité récompenser l'idée et l'ambition du projet de Léo Verrier. Nous espérons qu'il aura ainsi la possibilité de mener à bien son projet et qu'il trouvera sa place parmi les grands réalisateurs de l'animation mondiale. »

SERGE BROMBERG,
président du jury Auteur de film d'animation,
directeur artistique du Festival d'Annecy



Jury Auteur de documentaire

Président : Olivier Stroh, directeur des chaînes Découverte Canal+, chaîne Planète / Astrid Bard, reporter Europe 1 / Pierre Block de Friberg, responsable du pôle Documentaires France 5 / Xavier Deleu, réalisateur / Arnaud Hamelin, producteur (Sunset) / Christie Molia, productrice (Tournez s'il vous plaît), lauréate 2004 / Alexandre Soullier, producteur (LNoA Productions) / Géraldine Srousi, lauréate 2008.

Jury Auteur de film d'animation

Président : Serge Bromberg, directeur artistique Festival d'Annecy / Marion Aguesses, conseillère artistique (Canal J, Gulli, June, Tiji) / François Deplanck, directeur du pôle Jeunesse Canal+ / Hélène Friren, lauréate 2008 / Guillaume Hellouin, président Teamto / Sandrine N'Guyen, p-dg Ouido Entertainment / Shelley Page, head of international outreach Dreamworks Animation / Marie-France Zumofen, responsable du département Animation et multimédia École Les Gobelins.

LES LAURÉATS 2019

Lauréate de la Bourse

Auteur de documentaire (25 000 €)

Alice Diop

Projet : montrer le processus d'évaluation social à travers le parcours de Steeve.

Alice Diop préfère parler des autres. Dans la vie, comme dans ses films. Née en 1979 à Aulnay-sous-Bois, elle est tombée dans le « documentaire » sans le vouloir : « C'est le fruit d'une heureuse rencontre, avec un documentaire d'Éliane de Latour. » Elle prend conscience des messages que l'on peut y faire passer. Elle qui étudiait les sciences humaines à la Sorbonne réalise qu'elle peut allier regard sociologique et traitement cinématographique. Sa carrière dévie. Elle regarde les

films de Johan van der Keuken, de Raymond Depardon, de Jean Rouch, et écrit un premier documentaire qui ne voit pas le jour, mais lui permet de rencontrer un producteur avec qui elle travaillera plus tard. Alice fait un DESS Image et société, et réalise un premier film intime sur son père, retraité émigré. Elle s'intéresse à ceux qu'on ne voit pas, qu'on n'entend pas, et raconte la diversité culturelle.

Elle intègre un atelier d'écriture documentaire à la Fémis et réalise un nouveau film. Elle est lancée. Elle travaille pour un magazine télé, *L'œil et la main*, « mais ce n'est pas un simple travail alimentaire », précise-t-elle. Alice est aussi auteur pour l'émission *Karambolage* (Arte). Il y a un an, elle retrouve par hasard Steeve qui vit dans la cité des 3 000 en Seine-Saint-Denis, dans le 93... L'avenir est flou. Steeve rêve de théâtre pour échapper à la cité. À l'insu de sa famille, de ses amis, il suit le Cours Simon. Alice décide de l'accompagner.

Un bon documentaire, c'est quoi ? « Il doit raconter des choses intelligentes, en utilisant un biais artistique et humain. Combattre les idées reçues pour faire avancer la société. »



Lauréat de la Bourse

Auteur de film d'animation (30 000 €)

Léo Verrier

Projet : réaliser son premier court-métrage en dessin animé.

Léo Verrier connaît le poids des images. Sa mère est graphiste et sur les murs du salon, il y a toujours eu des tableaux. Ça aide à développer une sensibilité ou créer une vocation. Petit, Léo crayonnait, comme tout le monde, mais préférait avant tout raconter des histoires. Il inventait des mondes et dessinait pour sa famille. Il aurait pu faire de la bande dessinée : ça ne l'attirait pas vraiment. « La dimension du mouvement permet d'approfondir le propos », dit-il comme pour se justifier. Il étudie les arts graphiques à l'Esag Penninghen. Petite frustration : trop peu de cours sont consacrés à l'animation pure.

C'est à Prague qu'il fera vraiment ses gammes, alors qu'il passe une année Erasmus dans une école d'art. C h a q u e salle est un véritable studio. Il rencontre des Japonais qui travaillent sur l'animation de mangas. Il a trouvé sa voie. De retour en France, il travaille pour différents studios comme réalisateur pour des habitacles télévisés (génériques, animations graphiques...). Mais il a toujours le désir de raconter des histoires.

Il y en a une, qui lui est venue, comme ça, en visitant un musée le ventre vide : Jack, affamé, se régale des tableaux des musées de New York ; une fois assimilés, les tableaux ressortent d'une bien étrange façon... Pour réaliser ce projet, Léo qui, faute de moyens, a pris l'habitude de travailler seul, va s'entourer d'une équipe talentueuse : « Un film d'animation, c'est avant tout un mélange de compétences. »

Les réalisateurs de films d'animation qui vous inspirent ? « Bill Plympton et Hayao Miyazaki, des maîtres en la matière ! »



« Les dispositifs numériques de Marie-Julie Bourgeois nous invitent à explorer les dimensions sensibles d'un monde en mutation. Avec peu d'effets, ils bousculent nos perceptions, et font de notre ubiquité naissante un chemin vers notre plus intime humanité. »

NILS AZIOSMANOFF,
président du jury Créateur numérique,
président de Art 3000 - Le Cube



« On a vraiment envie de découvrir le nouveau pan de la trilogie de Gilbert Gatore. Quand on le lit, on est tous avec lui des déracinés, des clandestins et des victimes de la faim. »

EDMONDE CHARLES-ROUX,
présidente du jury Écrivain,
écrivain, présidente de l'académie Goncourt



« Enthousiasme, qualité d'écriture et du regard, avec un zeste de sérénité sur le devenir du métier de journaliste, Léna Mauger a conquis le jury par sa personnalité tout autant que par le sujet de son reportage. »

ALAIN LOUYOT,
président du jury Journaliste de presse écrite,
directeur de la rédaction de *L'Expansion*



Jury Créateur numérique

Président : Nils Aziosmanoff, président Art 3000 - Le Cube / Jean-Louis Boissier, professeur Ensad / Marie-Anne Fontenier, directrice Supinfoom - Supinfo game CGI du Valenciennois / Laurent Le Gouanvic, lauréat 2008 / Bruno Patino, directeur de France Culture / Franck Peyre, directeur Lagardère Paris Racing / Bertrand Planes, artiste / Pierre Ristic, chargé de mission - direction des technologies Lagardère Active / Cédric Tournay, p-dg Dailymotion.

Jury Écrivain

Présidente : Edmonde Charles-Roux, écrivain, présidente de l'académie Goncourt / Anne Carrière, présidente des éditions Anne Carrière / Marie-Laure Delorme, chef de rubrique *Le Journal du Dimanche* / Pierre Leroy, cogérant du groupe Lagardère / Marion Mazauric, présidente des éditions Au diable vauvert / Olivier Nora, p-dg des éditions Grasset & Fasquelle et des éditions Fayard / Olivier Poivre d'Arvor, directeur général de Culturefrance / Jean-François Rod, directeur de la librairie La Procure (Paris) / Julien Santoni, lauréat 2008.

Jury Journaliste de presse écrite

Président : Alain Louyot, directeur de la rédaction de *L'Expansion* / Agnès Chauveau, directrice exécutive de l'École de journalisme Sciences Po / Irène Fraïn, écrivain, journaliste / Guillaume Pitron, lauréat 2008 / Patrick de Saint-Exupéry, rédacteur en chef de la revue *XXI* / Valérie Toranian, directrice de la rédaction de *Elle* / Christian de Villeneuve, directeur général des rédactions de Lagardère Active.

Lauréate de la Bourse
Créateur numérique (25 000 €)

Marie-Julie Bourgeois

Projet : *Extension parallèle*, une installation interactive qui recrée la course du soleil.

Face à une installation de Marie-Julie Bourgeois, le visiteur reste, un instant, médusé. Quelque chose se passe. Dans sa précédente installation, *L'Extension du vide*, Marie-Julie Bourgeois détourne le phénomène de prolifération des caméras de surveillance. Le visiteur est suivi par une caméra invisible dont on ne perçoit que l'ombre blanche projetée sur un mur. Elle le traque, telle une bête. Le comportement anthropomorphique de la caméra dérouté. L'art de Marie-Julie Bourgeois questionne le monde à travers une expérience ludique.

Née à Paris en 1981, Marie-Julie s'est très tôt intéressée à la vidéo. « Une caméra en main, se souvient-elle, je me suis tout de suite sentie à l'aise. » Ça lui paraissait un medium plus pertinent pour ses recherches plastiques que la photo. Après le bac, elle suit des études de communication visuelle, intègre ensuite le mastère de l'ENSCI et en sort avec les félicitations du jury. En septembre, elle a fait sa rentrée en cycle de recherche aux Arts-Déco. Être artiste ne s'improvise pas. Marie-Julie Bourgeois multiplie les expériences et les rencontres. Elle s'entoure d'artistes jeunes et talentueux ; c'est bien connu, le talent attire le talent. C'est une histoire d'émulation. Il naîtra de ces rencontres des projets comme *Extension parallèle*, récompensé par la Fondation Jean-Luc Lagardère, où elle retrouvera Julien Bréval, un ami musicien. « Il y a une compatibilité artistique et de travail », confie-t-elle. Résultat à découvrir très bientôt dans une prochaine exposition.

Votre Who's who personnel ?
« Marie Sester, Nam June Paik, Michel Gondry, Olafur Eliasson... »

Lauréat de la Bourse
Écrivain (25 000 €)

Gilbert Gatore

Projet : écrire son second roman.

À l'école, quand le professeur demandait de raconter ses vacances, la rédaction du petit Gilbert Gatore faisait plusieurs pages. Dès l'âge de 13 ans, il tient un journal intime où il raconte ce qui se passe alors au Rwanda et qui éclatera aux yeux du monde en 1994. Il perd ces carnets en fuyant son pays mais pas le goût des mots. Après quelques années en Afrique, Gilbert arrive en France en 1997. Il intègre Sciences Po Lille et enchaîne avec HEC. Il aurait voulu

faire l'École des beaux-arts, mais personne ne l'encourage à choisir ce qui est considéré comme un choix risqué. Gilbert se résigne, abandonne le dessin et se replie sur l'écriture : « Petit à petit, je sentais qu'il fallait rechercher l'émotion juste, plutôt que de rechercher le mot juste. » Il écrit alors des nouvelles, n'osant pas affronter le roman. « Je croyais qu'il fallait être particulièrement respecté et intelligent pour cela », dit-il. Le pas vers le roman s'effectue à l'occasion d'un stage en Afrique du Sud.

L'ennui de sa mission le conduit à s'inscrire à un séminaire de littérature anglaise. Un des intervenants lui apprend alors que l'écriture d'un roman, en comparaison avec la nouvelle, est avant tout une question d'élan. Déclic. Le conseil désinhibe Gilbert. Il s'élançe. Diverses tentatives finissent dans ses tiroirs jusqu'au jour, où, satisfait, il se décide à envoyer un manuscrit aux éditeurs. *C'est Le Passé devant soi*, sorti en janvier 2008 chez Phébus et premier tome d'une suite intitulée *Figures de la vie impossible*. Gilbert Gatore se réjouit de pouvoir écrire la suite sans devoir se battre contre le quotidien grâce à la Bourse. « C'est un encouragement inespéré et précieux », sourit-il.

L'auteur qui a marqué vos débuts d'écrivain ?
« Albert Camus et John Maxwell Coetzee. »

Lauréate de la Bourse
Journaliste de presse écrite (10 000 €)

Léna Mauger

Projet : raconter la chute de Toyota City, au Japon, frappée par la crise financière.

Petite, Léna Mauger se voyait en aventurière des mers du sud ou en exploratrice des plaines sibériennes. Grâce à sa mère qu'elle accompagne à travers le monde, elle a le goût des voyages. En attendant, elle grandit en Normandie avant d'intégrer Sciences Po Paris. Dans le cadre de la formation, elle part pour l'Amérique latine. Au retour, il faut bien se décider à exercer un métier, elle n'y pense pas. Elle fait un master de recherche en Histoire. Chercheuse, voilà un métier sérieux.

Au moment de passer l'agrégation, elle prend conscience que ce n'est pas l'avenir qu'elle veut. « Ce que j'avais préféré pour écrire mon mémoire, c'était les entretiens », dit-elle pour expliquer le déclic. Elle fait un stage au *Nouvel Observateur* et se laisse un an pour trouver sa place. Sinon, elle tentera la filière classique en intégrant une école de journalisme. Elle n'en a pas eu besoin. Très vite, elle multiplie les collaborations aussi bien en presse écrite (*Le Nouvel Observateur*, *Elle*, la revue *XXI*), qu'en télévision (Canal+, France 2...). Elle sait y faire et monte un véritable système d'autoproduction de ses sujets en travaillant avec le photographe Stéphane Remael. Léna aime ces rencontres heureuses qui déterminent les choix d'une vie. Comme le travail de Nicolas Bouvier qui lui ouvre les portes du Japon. C'est une véritable passion, les reportages au pays du Soleil-Levant s'enchaînent. Le prochain, grâce à la Bourse, l'entraînera dans la ville de Toyota.

Un projet secret qui vous tient à cœur ?
« Un livre. Peut-être un essai sur le Japon... »

« Après les enfants, Jean Pichinoty a fait rêver les membres du jury qui ont décidé de lui octroyer la Bourse Libraire 2009, pour lui permettre de grandir avec les enfants et d'agrandir sa librairie, et ainsi y accueillir les adultes et leur littérature. »

PHILIPPE AUTHIER,
président du jury Libraire,
directeur de la librairie L'Écriture



Jury Libraire

Président : Philippe Authier, directeur de la librairie L'Écriture (Vaucluse) / Cécile Boyer-Runge, directrice du Livre de Poche / Sandrine Gauzère, lauréate 2008 / Charles Kermarec, directeur de la librairie Dialogues (Brest) / Francis Lang, directeur commercial Hachette Livre / Gilles de Laporte, directeur de la librairie La Galerie (Le Havre) / Monique Nemer, rédactrice en chef Hachette.com / Anne-Sophie Thuard, directrice de la librairie Thuard (Le Mans).

« Ce n'est pas sans fierté que le jury a décidé d'octroyer son prix à un projet atypique et audacieux qui scellera la rencontre d'un nouveau talent du jazz hexagonal et des légendes américaines. »

MARC THONON,
président du jury Musicien,
fondateur et président du label Atmosphériques



Jury Musicien

Président : Marc Thonon, fondateur et président du label Atmosphériques / Jean-Louis Brossard, directeur de production Transmusicales de Rennes / Vincent Carpentier, directeur artistique Because Edition / Louis Chedid, chanteur / Vladimir Cosma, compositeur / Mathieu Languille, lauréat 2008 / Sarah Lavaud, prix spécial 2008 / Thierry Lecamp, journaliste Europe 1 / François Missonnier, directeur Festival Europavox / Fettouma Ziouani, soliste (violoncelle solo) orchestre Divertimento.

Lauréat de la Bourse
Libraire (30 000 €)

Jean Pichinoty

Projet : agrandir sa librairie et développer des événements autour des livres et des auteurs.

Dans sa librairie, La soupe de l'Espace (la soupe pour grandir et l'espace pour rêver), Jean Pichinoty n'est pas seul ; sa femme l'accompagne. De l'art d'être libraire, ils ne connaissent rien du tout il y a encore quelques mois. Jean et Mélanie étaient graphistes. Ils ont eu envie de changement. Ouvrir un commerce, pourquoi pas. Comme ils aiment les livres jeunesse, les belles illustrations, et que Jean se souvenait des grands moments passés à la célèbre librairie jeunesse L'eau vive d'Avignon, ils décident de se lancer.

Jean suit une formation rapide pour connaître les rouages du métier. Mélanie préfère garder une « vision neutre » et attendre l'ouverture. Quatre mois plus tard, La soupe de l'Espace est inaugurée. C'était un vendredi 13 ; Jean et Mélanie espéraient que ça leur porterait bonheur. Ils ont conscience que ça ne sera pas évident, mais ils ont l'enthousiasme et, surtout, une envie de partager leur passion. Tous les mois, ils invitent des auteurs jeunesse, des illustrateurs, organisent des dédicaces, des expositions, des concours. Le public vient, fidèle et attentif. Jean et Mélanie sont des passeurs. Dans cet esprit, ils ouvrent un blog : « Nous voulons donner de la visibilité à ce que nous aimons », dit Jean. Et ça marche ! « Nous avons aussi une responsabilité de prescripteurs », ajoute-t-il. La librairie est une caverne d'Ali Baba. Outre les livres, on y trouve des produits ludiques réalisés par de jeunes créateurs. Le local est devenu trop petit. Ils en ont déjà repéré un plus grand...
www.soupedespace.fr

La librairie qui vous inspire ?
« Sans hésiter : L'eau vive à Avignon. »



Lauréate de la Bourse
Musicien (25 000 €)

Alexandra Grimal

Projet : enregistrer un album avec trois jazzmen d'exception : Lee Konitz, Paul Motian et Gary Peacock.

Alexandra Grimal avait de bonnes raisons de suivre des cours de piano : ses parents sont mélomanes, son frère, violoniste, et un piano trônait au milieu du salon. Il appartenait à sa grand-mère qu'Alexandra, née au Caire en 1980, n'a pratiquement pas connue. À 13 ans, elle s'oriente vers un autre instrument, le saxophone. Elle ne le lâchera plus, et quand son frère lui demande quel métier elle envisage de faire, Alexandra rêve : saxophoniste. Si elle avait dû y réfléchir, peut-être aurait-elle été traductrice ou professeur de lettres. Mais Alexandra a l'audace de croire en ses rêves, si bien qu'ils deviennent souvent réalité.

Modeste, elle se cache derrière des rencontres fondamentales dont le saxophoniste John Ruocco, son professeur : « C'était une lumière sur le chemin », se souvient Alexandra, qui, très vite, collabore à des projets de danse, de théâtre, de cinéma muet, remporte des prix, et surtout compose aussi naturellement qu'elle joue.

Son premier album, *Shape*, sorti cette année,

a été salué par la critique. Il y a quelques mois, son producteur, Gérard Terronès, lui demande avec qui elle aimerait jouer.

Elle se prête au jeu et cite les plus grands *sideman* du moment. Ça aurait pu être une boutade, mais l'idée séduit Gérard Terronès. Trois semaines plus tard, les musiciens ont donné leur accord et le studio est réservé. Alexandra n'y croit pas, elle en est encore émue : « L'enregistrement d'un tel album donne un sens à toutes mes années de travail ! » Un rêve de plus qui se concrétise.

Avec qui partager une scène ?
« Steve Coleman, Charlie Haden, Masabumi Kikuchi, Marc Ducret, Stefan Oliva, Benoît Delbecq... »



Lauréate de la Bourse (prix spécial)
Musicien (10 000 €)

Pauline de Lassus

Projet : enregistrer son premier album solo.

Pauline sourit. Elle n'a pas l'habitude de parler d'elle. Elle a 26 ans et son nom de scène sonne outre-Atlantique : Mina Tindle. Mais elle est née à Paris et ses origines sont espagnoles. Dans sa famille, on chante de mère en fille comme d'autres se passent les bonnes recettes. On écoute de la musique, on pousse la chansonnette à la fin des repas. À aucun moment, Pauline n'envisage d'être chanteuse ou musicienne. La preuve : elle ne suit pas de cours de musique et ne connaît rien au solfège. Scolarité : normale ; études d'histoire de l'art parce que ça l'intéresse, école de communication.

Premier « boulot » ? Au festival des Eurockéennes de Belfort. Une expérience unique jalonnée de ces rencontres qui marquent un parcours. Elle a 21 ans, l'oreille musicale et se dit : « Oui, pourquoi pas la musique ». Elle compose trois chansons qu'elle met en ligne sur le site MySpace, comme on jette une bouteille à la mer. Les organisateurs des Eurockéennes les découvrent et lui font « un beau cadeau » : ils l'invitent à jouer au festival GÉNÉRIQ. « C'était comme une minitournée », se souvient Pauline. Elle part vivre aux États-Unis. Son appartement se trouve au-dessus d'un bar. Impossible de fermer l'œil à cause des concerts. Quitte à ne pas dormir, autant être sur scène ! Pendant un an, elle va jouer certains soirs, testant des arrangements, des compositions. En 2008, après quelques voyages, Pauline rentre à Paris. Elle s'entoure de musiciens talentueux, enchaîne les collaborations, les concerts et les premières parties. Bientôt sortira son premier album solo. Ce n'est que le début de l'histoire.

Pourquoi Mina Tindle ?
« C'est un clin d'œil au réalisateur Mankiewicz. »



« Le jury était face à quatre photographes de qualité aux projets intéressants. La règle est de n'en sélectionner qu'un seul. Julien Goldstein l'a emporté. Par son travail, il a démontré qu'il connaissait, de manière pointue, la complexité de la situation des Kurdes. »

PETER KNAPP,
président du jury Photographe,
photographe, directeur artistique



Jury Photographe

Président : Peter Knapp, photographe, directeur artistique / Gabriel Bauret, commissaire d'expositions indépendant / Barbara Clément, directrice du service photo *Elle* / Éric Colmet Daâge, directeur de la rédaction *Photo* / William Daniels, lauréat 2007 / Cyril Drouhet, rédacteur en chef photo *Le Figaro Magazine* / Diane Dufour, directrice Le Bal - Association des amis de Magnum / Patrick Grippe, photographe Signatures.

« Le jury a été unanime : Jean Klotz répond – à tous niveaux – aux critères et objets de la Fondation ! Et Dieu sait que la sélection était brillante cette année... »

PIERRE LESCURE,
président du jury Producteur cinéma,
producteur



Jury Producteur cinéma

Président : Pierre Lescure, producteur / Manuel Alduy, directeur cinéma Canal+ / Éric Altmayer, cogérant Mandarin Cinéma / Catherine Bozorgan, lauréate 2008 / Pascal Caucheteux, p-dg Why Not Productions / Jean-Pierre Guérin, président GMT Productions / Michel Reilhac, directeur cinéma Arte / Antoine Rein, producteur (Karé Productions et Delante Films).

« La cession 2009 était de très bon niveau. Le jury a souhaité récompenser *Harem* pour l'originalité du projet et la pertinence du regard porté par Camille de Castelnu et David Coujard sur ce monde clos du XVI^e siècle qu'ils savent nous rendre proche et moderne. »

PASCALE BREUGNOT,
présidente du jury Scénariste TV,
présidente d'Ego Productions



Jury Scénariste TV

Présidente : Pascale Breugnot, présidente Ego Productions / Laurence Bachman, directrice générale et chargée des projets fiction de Barjac Productions / Christian Davin, producteur télévision en partenariat avec Gaumont / Malina Detcheva, scénariste / Alban Etienne, conseiller artistique TF1 / Karine Guldemann, déléguée générale de la Fondation d'entreprise *Elle* / Naël Marandin, lauréat 2008 / Franck Ollivier, scénariste / Vera Peltekian, chargée des projets fiction Canal+ / Christophe Valette, directeur de la production GMT Productions.

Lauréat de la Bourse
Photographe (15 000 €)

Julien Goldstein

Projet : réaliser un reportage exhaustif sur la situation au Kurdistan.

Certaines vocations s'imposent sans que l'on sache pourquoi. Julien, par exemple, n'avait pas plus de raison de devenir photographe qu'astronaute. Mais dès 7 ans, c'est très clair pour lui, il sera photographe. De quoi étonner ses parents ! À 14 ans, il reçoit son premier « vrai » appareil photo, mais ce que Julien préfère, c'est tirer ses photos : il passe son temps libre dans la chambre noire. Le bac en poche, il souhaite travailler au plus vite, si possible, dans un métier en rapport avec la photo. Il entre chez Magnum, d'abord comme stagiaire, ensuite comme assistant de la rédactrice en chef. Quand on le félicite d'avoir intégré si rapidement la prestigieuse agence, il esquive : « C'est facile de faire un stage chez Magnum ! » Quatre ans plus tard, avec la conviction d'être sur la bonne voie, il décide de se lancer dans le photo-journalisme. Il tient particulièrement à la notion de « journalisme ». Il réalise deux reportages jamais publiés mais qui lui permettent de se faire connaître auprès des rédactions. Puis arrive le 11 Septembre 2001, il va à New York sur le terrain. Julien est lancé. Il enchaîne alors les reportages, notamment en Europe de l'Est. Il suit la Révolution orange en Ukraine, se rend en Transnistrie, une république autoproclamée de Moldavie, parcourt le monde, appareil en bandoulière. *GEO*, *Le Monde*, *Newsweek* ou encore le *New York Times* publient régulièrement son travail. Prochainement, il part pour le Kurdistan. On espère qu'il en fera un livre.

Le magazine idéal pour publier ?
« *Le National Geographic US* et *GEO*, bien sûr ! »



Lauréat de la Bourse
Producteur cinéma (50 000 €)

Jean Klotz

Projet : produire, entre autres, le film de Claire Burger et Marie Amachoukeli.

Jean Klotz aurait pu travailler dans la finance. Il en avait le profil, les études et l'ambition. « J'étais un élève sérieux, alors j'ai suivi des études sérieuses », s'amuse-t-il. Mais son envie était ailleurs. Il s'inscrit à la fac de cinéma à la Sorbonne, puis prépare la Fémis. Pour lui, c'est une vraie chance de changer de vie. Pendant ce temps, puisqu'il faut bien vivre, il exerce des petits boulots, comme à la Cinéfondation, ou encore dans la mode au côté de Issey Miyake, chez qui il prépare les défilés et organise les séances photo. Finalement, Jean intègre le département Production de la Fémis. Il y fait des rencontres et produit le moyen-métrage de Claire Burger, *Forbach*, plusieurs fois primé, notamment à Clermont-Ferrand où il obtient le grand prix du jury. Les dés sont jetés : on lui confie la production de courts au sein d'Elena Films. Aujourd'hui, les choses sérieuses commencent. Grâce à la Bourse de la Fondation, Jean va pouvoir affirmer sa vision innovante du cinéma qui « emprunte au geste documentaire » tout en étant « inscrit dans la fiction ». Il se voit comme un passeur, un rassembleur de talents, et rappelle que la production, c'est aussi travailler sur l'image, le son, les décors, le casting... Un film bien produit est une alchimie dont le producteur détient la bonne posologie. Pour lui : « Il faut, pour chaque projet, avoir la capacité de se glisser dans un univers. » Jean est contre les étiquettes, en jeune homme curieux et modeste, il reste ouvert à toute proposition. On sent que son enthousiasme l'emportera.

Le réalisateur que vous aimeriez faire tourner ?
« On peut rêver ? Jacques Audiard, évidemment ! »



Lauréats de la Bourse
Scénariste TV (20 000 €)

Camille de Castelnu et David Coujard

Projet : écrire une série, *Harem*, une saga historique dans l'empire ottoman du XVI^e siècle.

Camille et David auraient pu ne jamais se rencontrer. S'ils avaient suivi leur première idée, Camille serait professeur de lettres et David, juriste. La vie réserve des surprises. David prépare son droit. Puisqu'il n'est pas du genre à se tourner les pouces, il trouve par hasard un petit boulot sur un tournage de fin d'études de la Fémis. Il a mis le doigt dedans. Trop tard pour le concours, alors il poursuit son droit et le tente l'année suivante. Il est reçu. Pour ne pas entrer trop tôt complètement dans la vie active, Camille s'inscrit un peu par hasard dans une fac de cinéma. Puisqu'elle aime écrire, un professeur l'oriente vers la section scénariste de la Fémis. Camille passe en dilettante le concours, un an après David. Elle est reçue. Camille est dans le département Scénario, David celui de Producteur. Leur goût pour les séries va les rapprocher. Une émulation se crée, germe alors l'idée de travailler ensemble. En attendant, Camille écrit des épisodes pour des séries télévisées et David devient directeur de production chez Agat Film. Le soir, les week-ends, ils se retrouvent pour travailler sur le projet d'une série. « Nous sommes complémentaires », dit Camille qui trouve stimulant de travailler en équipe. David admet que le processus sera long, mais il reste optimiste, et espère trouver un producteur qui aura l'audace de produire une série historique. Le projet ne manque pas d'ambition, ils ne manquent pas de talent. On a hâte de voir ça.

Les séries qui vous inspirent ?
« *Six Feet Under*, *Rome*, *True Blood*, entre autres ! »



LES LAURÉATS DE 1990 À 2009

Abbateci Jean* Journaliste 2007 ; **Achard Bénédicte*** Scénariste TV 2002 ; **Adam Fred** Créateur numérique 1996 ; **Alikavazovic Jakuta** Écrivain 2007 ; **Aoudia-Tandjaoui Rosa** Libraire 2005 ; **Apperry Yann*** Écrivain 1997 ; **Arthur Olivia** Photographe 2008 ; **Atlan Éric** Producteur cinéma 1991 ; **Barraud Marie** Journaliste 2006 ; **Baudelaire Éric** Photographe 2003 ; **Bijou Franck*** Écrivain 2000 ; **Black Cécile** Libraire 2004 ; **Boda Virginie** Scénariste TV 1997 ; **Bollendorff Samuel*** Photographe 2001 ; **Bontron Cécile** Journaliste 2005 ; **Boulanger Marie-Sophie** Journaliste 1997 ; **Bourcellier Laurent** Créateur numérique 2007 ; **Bourgeois Marie-Julie** Créateur numérique 2009 ; **Bourrachot Lauranne*** Producteur cinéma 1999 ; **Boyer Marc** Réalisateur 1994 ; **Bozorgan Catherine** Producteur cinéma 2008 ; **Brézillon Jérôme*** Photographe 1995 ; **Briche Boris** Producteur cinéma 2005 ; **Buzyn Émilie** Photographe 2004 ; **Campanella Gioacchino** Scénariste TV 2003 ; **Caron Sarah** Photographe 2000 ; **Carpentier Olivier*** Créateur numérique 2008 ; **Castell Jean-François** Photographe 1994 ; **de Castelnau Camille** Scénariste TV 2009 ; **Cathrine Arnaud** Écrivain 2001 ; **Charbonnier Yann** Photographe 1991 ; **Chériaux Fanny** Musicien 2006 ; **Cianci Angelo** Scénariste TV 2004 ; **Coppens Carle*** Écrivain 1999 ; **Costa Matias** Photographe 1999 ; **Coujard David** Scénariste TV 2009 ; **Crignon Anne** Journaliste 1995 ; **Daniels William** Photographe 2007 ; **Daquet Alice** Créateur numérique 2005 ; **Dareths Jean-François*** Créateur numérique 1994 ; **Dattée Camille** Journaliste 2003 ; **Daucé Emmanuel** Scénariste TV 2002 ; **Dejardin Laura** Journaliste 1991 ; **Delbos Olivier*** Producteur cinéma 1996 ; **Della Maggiora Didier** Photographe 1998 ; **Desarthe Agnès** Écrivain 1995 ; **Desarthe Dante*** Producteur cinéma 1992 ; **Desrosières Antoine*** Producteur cinéma 1990 ; **Dherbeys Agnès** Photographe 2005 ; **Diop Alice** Auteur de documentaire 2009 ; **Doan na Champassak Tiane** Photographe 1997 ; **Dopffer Jérôme** Producteur cinéma 1999 ; **Dubertret Marianne*** Écrivain 1992 ; **Ducros Mathieu*** Libraire 2005 ; **Ducros Virginie*** Libraire 2005 ; **Duong Sokha** Créateur numérique 2008 ; **Duong Valentine** Créateur numérique 2006 ; **Duret Laurent*** Scénariste TV 1997 ; **Edelson Stéphane** Journaliste 1992 ; **Foenkinos David** Écrivain 2003 ; **Frécon Éric** Journaliste 2001 ; **Fréville*** Écrivain 1999 ; **Friren Hélène** Auteur de film d'animation 2008 ; **Galas Stéphane** Scénariste TV 1998 ; **Gatore Gilbert** Écrivain 2009 ; **Gautry Christophe** Scénariste TV 2006 ; **Gauzère Sandrine** Libraire 2008 ; **Gendarme Jean-Baptiste** Écrivain 2005 ; **Géraud Thierry** Photographe 1995 ; **Gerber Arnaud*** Scénariste TV 2001 ; **Goby Valentine*** Écrivain 2002 ; **Godeau Manon*** Libraire 2008 ; **Goldstein Julien** Photographe 2009 ; **Gonzalez Laetitia** Producteur cinéma 1996 ; **Gore Bertrand*** Producteur cinéma 1994 ; **Grandman Christian** Scénariste TV 1999 ; **Grimal Alexandra** Musicien 2009 ; **Guénot Éric** Créateur numérique 1997 ; **Hamelin Julien** Auteur de documentaire 2007 ; **Harvois France** Journaliste 1998 ; **Hoffmann Catherine*** Scénariste TV 1996 ; **Hopkins Rip** Photographe 2000 ; **Hourany Sylvain** Créateur numérique 2003 ; **Hourton Jean-Paul** Musicien 2004 ; **Ichbiah Hélène** Créateur numérique 1995 ; **Idoux-Colin Guylaine** Journaliste 1999 ; **Jones Gaëlle** Producteur cinéma 2003 ; **Jouve Frédéric** Producteur cinéma 2006 ; **Kalfon Stéphanie** Scénariste TV 2007 ; **Kandel Maya** Journaliste 2000 ; **Koenig Gaspard** Écrivain 2006 ; **Klotz Jean** Producteur cinéma 2009 ; **Korzéniowski Grégory** Créateur numérique 2001 ; **Kraus Francois** Producteur cinéma 1998 ; **Lacombe Stéphanie*** Photographe 2006 ; **Lagoutte Stéphane** Photographe 2002 ; **Lâm Duc Hiên** Photographe 1996 ; **Lançon Yves** Créateur numérique 1999 ; **Languille Mathieu** Musicien 2008 ; **de Lassus Pauline*** Musicien 2009 ; **Laurent Éric*** Écrivain 1995 ; **Lavaud Sarah*** Musicien 2008 ; **Laveaux Mélissa** Musicien 2007 ; **Lavolé Laurent** Producteur cinéma 1994 ; **Leclercq Nicolas** Producteur cinéma 1995 ; **Legendre Claire** Écrivain 2004 ; **Le Gouanvic Laurent** Créateur numérique 2008 ; **Lenormand Frédéric** Écrivain 1992 ; **Leroy Michel*** Journaliste 2001 ; **Lesobre Anne** Libraire 2003 ; **Lesobre Claire** Libraire 2003 ; **Lhodi Sara** Créateur numérique 2002 ; **Linderer Emmanuel** Auteur de film d'animation 2007 ; **Loire Sylvie** Réalisateur TV 1990 ; **Lopparelli Philippe** Photographe 1993 ; **Loucif Delphine** Créateur numérique 1999 ; **Madelaine Isabelle** Producteur cinéma 2001 ; **Malbrunot Georges** Journaliste 1992 ; **Mandraud Isabelle*** Journaliste 1991 ; **Marandin Naël** Scénariste TV 2008 ; **Marot Dorothée** Créateur numérique 1998 ; **Martin Marie-Hélène*** Journaliste 1997 ; **Martin Philippe** Producteur cinéma 1990 ; **Mazouz Ahmed** Musicien 2005 ; **Mauger Léna** Journaliste 2009 ; **Micault Nadia** Créateur numérique 2005 ; **Mohdad Sam** Photographe 1992 ; **Moix Yann** Écrivain 1996 ; **Molia Christie** Producteur cinéma 2004 ; **Molia François-Xavier** Écrivain 2000 ; **Mounier Sébastien** Scénariste TV 2002 ; **Najjar Alexandre** Écrivain 1990 ; **Nelson Jessica** Écrivain 2005 ; **Nessi Montel Marine** Créateur numérique 2000 ; **Ohana Carole** Libraire 2006 ; **Olinga Luc** Journaliste 2004 ; **Ox Phil** Réalisateur 1992 ; **Pellicer Raynal** Réalisateur 1993 ; **Penna Armandine*** Journaliste 2005 ; **Pfohl Christian** Réalisateur 1991 ; **Pichinoty Jean** Libraire 2009 ; **Pierre Arthur-Emmanuel** Scénariste TV 1996 ; **Pitron Guillaume** Journaliste 2008 ; **Polet Grégoire*** Écrivain 2006 ; **Pottiez de Césari Églantine*** Scénariste TV 2001 ; **Prigent Maud** Libraire 2007 ; **Quérouil Manon** Journaliste 2007 ; **Quiers Pierre-Julien** Journaliste 1994 ; **Ramette Xavier** Créateur numérique 1993 ; **Regottaz Djeff** Créateur numérique 2000 ; **Rein Antoine** Producteur cinéma 2001 ; **Reyboz Lucille** Photographe 2001 ; **Richard-Serrano Magaly*** Scénariste TV 2002 ; **Robin Jean-Baptiste** Musicien 2003 ; **Rola Thierry** Créateur numérique 2002 ; **Roudy-Simon Laurence** Créateur numérique 1999 ; **Rueff Judith** Journaliste 1993 ; **Sagalovitsch Laurent** Écrivain 1997 ; **Samper Bruno** Créateur numérique 2004 ; **Santoni Julien** Écrivain 2008 ; **Sautereau Frédéric*** Photographe 2002 ; **Sautereau Marc** Libraire 2002 ; **Scotta Carole** Producteur cinéma 1992 ; **Seyvos Florence** Écrivain 1993 ; **Simonet Pauline** Journaliste 2002 ; **Singer Arianne*** Journaliste 2000 ; **Sol Juliette** Producteur cinéma 2007 ; **Sroussi Géraldine** Auteur de documentaire 2008 ; **Stragier Nathalie** Scénariste TV 1995 ; **Terence Mathieu** Écrivain 1998 ; **Thanh Huyen Dao** Journaliste 1999 ; **Théry Camille-Elvis*** Auteur de film d'animation 2007 ; **Thomas Christine*** Journaliste 1995 ; **Trémolières Pierre** Créateur numérique 1994 ; **Ulad-Mohand Mohamed** Producteur cinéma 1993 ; **Valade Charles** Scénariste TV 2000 ; **Verrier Léo** Auteur de film d'animation 2009 ; **Victor Marc** Journaliste 1990 ; **de Viguerie Véronique** Photographe 2006 ; **Wong Thierry** Producteur cinéma 1997 ; **Zeller Florian** Écrivain 2002.

L'ACTUALITÉ DES LAURÉATS

PRODUCTEUR CINÉMA

Christie Molia

Avec *Tournez sil vous plaît*, Christie Molia a réalisé de nombreux reportages pour France 3 et a produit : *En douce*, le film de Vanessa Lépinard, *Parade Nuptiale*, et *Huit fois debout*, de Xabi Molia, lauréat Écrivain 2000 (sortie en salles en 2010). www.tsvp-prod.com
www.huitfoisdebout-lefilm.com

ÉCRIVAIN



Ils ont publié

Agnès Desarthe, *Le Remplaçant* (L'Olivier) ; **Claire Legendre**, *L'Ecorchée vive* (Grasset) ; **Jean-Baptiste Gendarme**, *Le temps qu'il faudra* (Gallimard) ; **Gaspard Koenig**, *Les Discrètes vertus de la corruption* (Grasset) ; **Frédéric Lenormand**, *Le Mystère du jardin chinois* (Fayard) ; **Yann Moix**, *Cinquante ans dans la peau de Michael Jackson* (Grasset) ; **Grégoire Polet**, *Chucho* (Gallimard) ; **Mathieu Terence**, *L'Autre vie* (Gallimard).

FAX PHOTOGRAPHE

Du 15 octobre au 22 novembre, **Yann Charbonnier** a présenté à Paris (Arthème Galerie), *Pistes*, sa dernière exposition. www.yanncharbonnier.com

Après avoir exposé à la 21^e édition de Visa pour l'image, **Sarah Caron** a poursuivi avec *Un monde fragile*, une exposition qui s'est tenue à Paris jusqu'au 31 octobre.

Frédéric Sautereau a reçu le 15^e Grand prix *Paris Match* du reportage photographique pour son travail sur la République Centrafricaine.

Le travail primé de **William Daniels** a été projeté au dernier festival Visa pour l'image sous le titre *Les tulipes fanées de la Révolution*. www.williamdaniels.net

PHOTOGRAPHE

Hiên Lâm Duc

Jusqu'au 6 janvier 2010, son exposition *Mékong, histoires d'hommes* est présentée sur les grilles du jardin du Luxembourg à Paris. www.mekong-lexposition.com

CRÉATEUR NUMÉRIQUE



Laurent Bourcellier

Le lauréat a réalisé le Joos (premier caractère latin du projet Typographies.fr) et la fonte Copte scripte, qui a remporté le Type Directors Club Certificate of Excellence in Type Design de New York (catégorie des fontes non-latines). www.typographies.fr
www.bourcellier.com

FAX CRÉATEUR NUMÉRIQUE

Le projet primé en 2004, de **Bruno Samper**, *L'Oracle de Shepperton*, a vu le jour cette année. www.panoplie.fr

Olivier Carpentier poursuit son projet primé l'an dernier : *Book d'oreille*, un portail Internet consacré aux livres sonores. Depuis fin octobre, le site est en « tests intensifs ».

MUSICIEN

Mathieu Languille

Le lauréat et son groupe, Montgomery, ont sorti, grâce à la Bourse Musicien obtenue en 2008, leur second album : *Stromboli* (Naïve). www.myspace.com/chezmontgomery

FAX PRODUCTEUR CINÉMA

Blanc comme neige, le long-métrage objet du prix spécial obtenu par **Bertrand Gore**, en 1994, est en post-production. www.blanccommeuneige-lefilm.mk2.com

JOURNALISTE DE PRESSE ÉCRITE

Jean Abbiateci

Après avoir créé *Espritblog.com*, Jean Abbiateci a lancé un blog-documentaire consacré au photojournalisme : L'Œil du viseur. www.oeildiviseur.com
<http://jeanabbiateci.hautetfort.com>

FAX AUTEUR DE FILM D'ANIMATION

Camille-Elvis Théry a terminé *Inukshuk*, son projet primé en 2007, qui a obtenu la mention spéciale du jury au Festival international du court-métrage de Clermont.

PRODUCTEUR CINÉMA UN FILM DE JACQUES AUDIARD



Ils ont produit

Lauranne Bourrachot (Chic Films) : *Black, Un prophète* (Grand prix au Festival de Cannes 2009) ; elle développe, pour Canal+, la 3^e saison de la série *Nos enfants chéris*. **Olivier Delbosc** (Fidélité Films) : *De l'autre côté du lit, Et après, L'Enfant de Kaboul et Le Petit Nicolas*. **Gaëlle Jones** : *L'Exil et le Royaume* (Mostra de Venise 2008) ; *Or, les murs et Taxi Wala* (nominé aux César 2009). **Laurent Lavolé** (Gloria Films) : *Mutum et Belleville Story* (en compétition au Festival de la fiction TV de La Rochelle 2009). **Philippe Martin** (Les Films Pelléas) : *La Famille Wolberg* (Quinzaine des réalisateurs Festival de Cannes 2009, sorti le 2 décembre) et *Le Père de mes enfants* (Prix Spécial du Jury Un certain regard, Festival de Cannes 2009, sortie le 16 décembre). **Antoine Rein** (Karé Productions) : *Rien de personnel*. www.chic-films.com
www.lesfilmspelleas.com

FAX ÉCRIVAIN

Yann Moix a réalisé et coécrit *Cineman* (sorti le 28 octobre).

Conseiller littéraire du festival *Paris en toutes lettres* 2009, **Arnaud Cathrine** publiera en janvier 2010 son nouveau roman : *Le Journal intime de Benjamin Lorca* (éditions Verticales). www.arnaudcathrine.com

PHOTOGRAPHE

Samuel Bollendorff

Après un premier Web documentaire interactif, *Voyage au bout du charbon*, qui a reçu le prix de l'œuvre d'art interactive des prix de la Scam 2009, le lauréat vient d'en réaliser un second : *The Big Issue - l'obésité est-elle une fatalité ?* www.thebigissue.fr
<http://lemonde.fr/voyage-charbon>

FAX SCÉNARISTE TV

Le projet de série *Fille de psy*, de **Stéphanie Kalfon** primé en 2007, évolue et devient un long-métrage. La lauréate a réalisé, en 2008, un court-métrage : *Dis lui, toi*.

Virginie Boda a écrit un court-métrage intitulé *À table*, coécrit *Enfin libres*, une comédie, et développe *Amoureuses*, un long-métrage.

SCÉNARISTE TV

Sébastien Mounier et Emmanuel Daucé

Après avoir travaillé pour *Plus belle la vie*, Sébastien Mounier a participé à l'écriture de la série *La Commanderie* (produit par Emmanuel Daucé) ainsi qu'au développement de la série *Baby Boomers*.

FAX MUSICIEN

En juillet, la pianiste **Sarah Lavaud** a sorti le CD *Charles Koechlin* (avec le quatuor Antigone, label Ar Ré-Sé), son projet primé par la Fondation en 2008.

Jean-Baptiste Robin a sorti plusieurs disques : *Musique pour orgue* (Naxos), une intégrale de l'œuvre de Jehan Alain (Brilliant Classics) et une pièce pour orgue (Atma). www.jbrobin.com

PHOTOGRAPHE



Véronique de Viguerie

La lauréate a reçu le 3^e prix au World Press Photo 2009 dans la catégorie Contemporary Issues.

CRÉATEUR NUMÉRIQUE

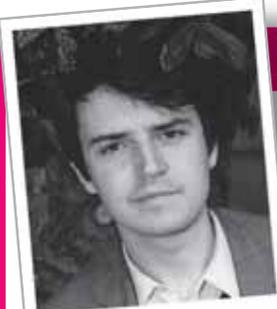
Nadia Micault

Naiade, son court-métrage, a remporté The Spirit Award Experimental Film du Festival de Brooklyn 2009 et le Prix Scam de l'œuvre d'art numérique 2009. www.nadiamicault.com

FAX JOURNALISTE DE PRESSE ÉCRITE

Lauréate ex aequo des Kurt Schork Awards for International Journalism, **Manon Quéroul** a également obtenu cette année, le 2^e prix dans la catégorie Presse écrite – Jury international des prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre.

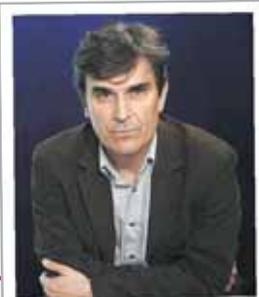
QUE SONT-ILS DEVENUS ?



Antoine Desrosières

Lauréat Producteur (1990) pour *J'ai besoin d'elle*, un long-métrage dont il a signé le scénario. L'histoire d'un adolescent et de son désir d'avoir un enfant.

Souvenez-vous, recevoir la Bourse, c'était...
Impressionnant. Lors de la remise des prix j'ai fait un peu de provocation, notant l'ironie qu'il y avait à recevoir de l'argent destiné à faire des films qui parlaient d'amour, provenant peut-être en partie, de ventes d'armes. Ça avait jeté un froid dans l'assistance. Je me demande si je ferais la même chose aujourd'hui ou si j'ai appris à tourner ma langue dans ma bouche !



Georges Malbrunot

Lauréat Journaliste (1992) pour une enquête sur l'émigration des chrétiens arabes de Terre Sainte vers les États-Unis et l'Europe occidentale.

Souvenez-vous, recevoir la Bourse, c'était...
C'était avoir les moyens de réaliser un reportage dans de bonnes conditions. Le sujet imposait un travail en profondeur. J'ai pu m'installer quatre mois à Jérusalem et voyager en Jordanie, ce qui m'a permis d'approfondir mes connaissances de la région. Et accessoirement contracter le virus du Moyen-Orient. Je me suis installé en effet l'année suivante à Jérusalem.



Djef Regottaz

Lauréat Créateur numérique (2000) pour *Trajectoires*, un roman policier interactif et génératif sur Internet.

Souvenez-vous, recevoir la Bourse, c'était...
Un très beau souvenir. Ce fut aussi l'opportunité de constituer une équipe pour mener à bien un projet de recherche d'écriture interactive. C'était un projet ambitieux. Rien n'était gagné.
Pour vous, la Fondation, c'est...
Un précieux partenaire ouvert aux expéri-

Pour vous, la Fondation, c'est...

Un nez qui capte les odeurs du temps. **Un lauréat de la Fondation Lagardère n'est jamais dénué de talent.**

Un conseil pour les lauréats de cette année ?

En profiter bien vite, ceux de l'année prochaine se bousculent déjà au portillon !

Votre actualité ?

Est-ce mon histoire personnelle ou celle des réalisateurs-producteurs comme en témoigne l'ARP aujourd'hui présidée par de simples réalisateurs qui ne sont plus producteurs ? Après avoir produit les premiers films de Laurent Tuel, Graham Guit, Simon Reggiani ou encore Patrick Rebeaud, j'ai revendu, il y a trois ans, à une de mes associées, La Vie Est Belle, la société de production que j'ai fondée en 1988, pour me consacrer à l'écriture et à la réalisation. J'ai depuis écrit avec Pierre Beuchot un téléfilm, *René Bousquet ou le grand arrangement*, interprété par Daniel Prevost, diffusé sur Arte et France 2. Je prépare mon troisième long-métrage, une forme de suite à mon premier pour lequel j'ai obtenu la Bourse de la Fondation : *À la belle étoile*, avec Melvil Poupaud, Julie Gayet, Chiara Mastroianni...

Pour vous, la Fondation, c'est...

Important. Il y a dix-sept ans, quand j'ai eu la Bourse, ce n'étaient que les balbutiements. Aujourd'hui, la Fondation encourage les lauréats et les accompagne dans leur projet. Et c'est peut-être aussi important que la Bourse elle-même.

Un conseil pour les lauréats de cette année ?

Être journaliste aujourd'hui demande peut-être encore plus de courage et d'abnégation qu'autrefois. Surtout pour les journalistes de terrain. **Il faut saisir cette chance qu'offre la Fondation, mener l'enquête de la meilleure façon possible et ne pas se décourager.**

Votre actualité ?

Gand reporter chargé du Moyen-Orient au *Figaro*, j'ai publié en février 2009, *Le Nouvel Irak, un pays sans État**, un recueil de mes papiers écrits entre 2003 et 2008 sur l'Irak, avec une préface du général Philippe Rondot. Et, je tiens un blog** sur le site du *Figaro*, où je propose de découvrir une autre vision de la réalité au Moyen-Orient.

* Éditions du Cygne. ** <http://blog.lefigaro.fr/malbrunot>

mentations culturelles, éducatives et numériques. Au-delà des Bourses, la Fondation Lagardère n'hésite pas à accompagner les lauréats. Ensemble nous avons monté différents projets, du Red Star Lab aux interventions dans des lycées dans le cadre de l'expérimentation éducative lancée par Sciences Po en Seine-Saint-Denis. La Fondation sait être un appui de taille.

Un conseil pour les lauréats de cette année ?
Ne pas hésiter à contacter les anciens lauréats, même ceux des autres domaines. Il y a toujours moyen de créer des ponts entre nous.

Votre actualité ?

Une fin d'année chargée ! Ma dernière installation *Breeze Reflection* a été exposée à la Fiaf Gallery de New York, jusqu'à fin octobre. *E1000* (le premier film où il est recommandé d'allumer son téléphone !) a été diffusé au filMO festival de Gijón en Espagne. Et L'installation *Hyper Olympic* est exposée à la maison Folie Wazemmes, à Lille, depuis quelques jours.
www.djeff.net



Alexandre Najjar

Lauréat Écrivain (1990) pour *Un carnet de voyage*, sur les traces des Tcherkesses.

Souvenez-vous, recevoir la Bourse, c'était...
Incroyable ! J'avais dépensé toutes mes économies pour acheter une machine à écrire et taper le texte. J'ai posté mon manuscrit à la Poste du Louvre deux minutes avant le dernier délai pour l'envoi ! Un mois plus tard j'ai reçu un coup de fil m'informant que j'avais gagné. Un grand moment d'émotion. **Cette Bourse m'a beaucoup encouragé et m'a ouvert de nombreuses portes.** C'est grâce à elle que mon premier roman, *Les Exilés du Caucase*, a été publié. Un tournant dans ma vie d'écrivain. La cérémonie de remise

était extraordinaire. Jacques Lacarrière, président du jury, m'a présenté et j'ai fait une courte allocution sur le sens de l'exil qui a été très applaudie. Jean-Luc Lagardère m'a alors félicité et m'a remis la Bourse qui m'a permis de faire les voyages nécessaires à l'écriture de mon livre et... d'acquiescer le grand dictionnaire *Le Robert* en neuf volumes - que je conserve très précieusement !

Pour vous, la Fondation, c'est...

Une réussite ! Elle permet de découvrir de jeunes talents et leur donne les moyens nécessaires pour aller de l'avant ! Elle fait un travail remarquable et soutient de nombreuses initiatives culturelles ou sociales aux quatre coins du monde.

Un conseil pour les lauréats de cette année ?

Rien n'est jamais acquis. Il faudra toujours persévérer... Il faut beaucoup de foi pour être écrivain !

Votre actualité ?

Je viens de publier *Berlin 36* chez Plon. Le téléfilm que j'ai écrit pour la télévision libanaise sur la vie de Khalil Gibran sera prochainement sous-titré en français et diffusé sur des chaînes francophones. J'ai enfin présidé le jury « littérature » aux 6^{es} Jeux de la francophonie qui se sont tenus au Liban.
www.najjar.org



Carole Scotta

Lauréate Producteur de cinéma (1992) pour développer *À cran*, scénario de long-métrage écrit par Solange Martin.

Souvenez-vous, recevoir la Bourse, c'était...

Le début d'une aventure qui avait commencé un an auparavant avec la création de ma société de production Haut et Court. J'avais à l'époque une société de courts-métrages,

grâce à la Bourse, j'ai pu développer des longs-métrages et aussi distribuer des films, en l'occurrence, des inédits d'Amérique, un programme de 5 films indépendants américains.

Pour vous, la Fondation, c'est...

Gagner son indépendance. Il me tenait à cœur d'être indépendante et la Fondation permet à des jeunes talents de gagner leur liberté. C'est un vrai luxe.

Un conseil pour les lauréats de cette année ?

Être patient ! Pour être un bon producteur, il faut de l'intuition et un goût pour certains univers. Il faut être solide et savoir s'entourer.

Votre actualité ?

Nous travaillons à la poursuite de la carrière internationale de *Coco avant Chanel*, d'Anne Fontaine, et bientôt de *L'Autre monde*, le nouveau film de Gilles Marchand, le réalisateur de *Qui a tué Bambi ?* en 2003, avec Grégoire Leprince-Ringuet, Louise Bourgain et Melvil Poupaud. **Bien sûr, l'obtention de la Palme d'or au Festival de Cannes en 2008 pour *Entre les Murs*, de Laurent Cantet, reste un moment inoubliable !**
www.hautetcourt.com



Magaly Richard-Serrano

Lauréate Scénariste TV (2002, prix spécial) pour *Un garçon s'il vous plaît*, un téléfilm sur le thème du désir féminin.

Souvenez-vous, recevoir la Bourse, c'était...

Avant tout une reconnaissance de notre travail. Ensuite une motivation supplémentaire à poursuivre ce que nous avions engagé. Mais c'était surtout une véritable aide financière car, à l'époque, nous étions, avec Bénédicte Achard, de jeunes scénaristes... donc complètement fauchées ! Cette Bourse nous a fait du bien sur plusieurs plans. Et puis, être mise en lumière lors de la soirée de remise des

Bourses était, pour nous qui travaillons toujours dans l'ombre des projets que nous portons, très agréable.

Pour vous, la Fondation, c'est...

La possibilité de créer des rencontres riches entre les arts. La Fondation Lagardère possède un vivier de talents tout à fait intéressant et unique.

Un conseil pour les lauréats de cette année ?

Les conseils ne servent à rien. Seule sa propre expérience compte ! Il faut sans cesse faire, défaire, refaire... Et recommencer !

Votre actualité ?

J'ai deux petites filles, l'une de deux ans et l'autre de sept mois. Et je mène de front plusieurs projets. Je travaille à l'écriture et la réalisation d'un téléfilm pour France 2, produit par Kwai : *Crapuleuse*. J'écris aussi mon deuxième long-métrage, produit par Blue Monday : *Le Gros Bonnet*. Et enfin, je travaille à l'adaptation du roman *Corniche Kennedy*, de Maylis de Kerangal, en collaboration avec Marine Francou, un film qui sera produit par Les Films Pelléas, de Philippe Martin, lauréat Producteur cinéma en 1990 ! »

QUE SONT-ILS DEVENUS ?



David Foenkinos

Lauréat Écrivain (2003) pour son projet de roman *Le Potentiel érotique de ma femme*.

Souvenez-vous, recevoir la Bourse, c'était...
Important pour moi. Cela m'a offert ce qu'il y a de plus précieux pour un écrivain : la liberté. Pendant un an, je me suis trouvé dans de bonnes conditions pour écrire. Ce fut le rêve ! J'ai pu me consacrer pleinement à l'écriture du *Potentiel érotique de ma femme*. Et ce roman, paru en 2004 aux éditions Gallimard, a connu par la suite un grand succès !

Pour vous, la Fondation, c'est...

Un éclairage majeur. La Fondation Lagardère offre une visibilité importante aux jeunes artistes de talent, grâce notamment au relais de la presse. C'est aussi un lieu de rencontres. Des liens se créent. Je me souviens, par exemple, avoir rencontré Serge Moati qui réalisait un film sur les lauréats, et après la Bourse, j'ai travaillé quelques mois avec lui.

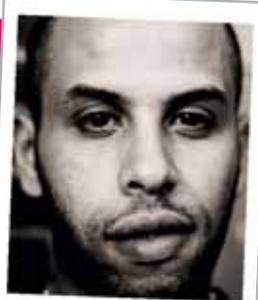
Un conseil pour les lauréats de cette année ?

S'ils ont été choisis, je pense que le projet présenté était original, qu'il reflétait un style, une particularité. Je leur conseillerai donc de garder le plus longtemps possible cette originalité, ce style, cette singularité.

Votre actualité ?

En septembre, mon huitième roman, *La Délicatesse**, a été publié. Depuis, j'ai participé à de nombreuses rencontres dans des librairies mais aussi dans des lycées. C'était très enrichissant et vraiment enthousiasmant. Je vais maintenant me remettre au travail !

* Ce roman de David Foenkinos, paru chez Gallimard, a été le seul roman français de la rentrée littéraire 2009 à être présent dans la première sélection de tous les prix majeurs.



Ahmed Mazouz

Lauréat Musicien (2005), pour le projet de production du second et double album de son groupe, *La Caution : Peines de Maures / Arc en ciel pour daltoniens* (Kerozen Music).

Souvenez-vous, recevoir la Bourse, c'était...

Un challenge, d'abord. Et je faisais quasiment office « d'outsider » ! Challenge à priori ardu à relever puisqu'aucun représentant du genre musical hip-hop ne s'était vu distinguer par ce type de prix. Recevoir la Bourse a été une grande satisfaction professionnelle et personnelle, un véritable pari remporté et un terrain d'action culturelle et social considérablement

agrandi puisque cela a abouti à de nombreuses actions culturelles menées avec des jeunes issus de quartiers populaires.

Pour vous, la Fondation, c'est...

Un exemple de ce que devrait être le mécénat : confié à des gens ouverts qui ont une motivation forte et un souci de réactivité pour faire avancer la culture, le sport... Pour cela, la Fondation Lagardère agit « en temps réel » avec les acteurs du moment pour faire avancer l'idée de cohésion en France, c'est ce qui est le plus marquant et à saluer chaleureusement.

Un conseil pour les lauréats de cette année ?

Un lauréat doit être lui-même, exposer son travail certes, mais aussi sa *vibe* personnelle. Le jury est, en général, très sensible à ce que dégage la personne en termes de profondeur et de sincérité.

Votre actualité ?

Je prépare le troisième album de *La Caution* et sors d'une tournée de quatre ans qui nous aura vu sillonner le monde, de l'Amérique latine à la Russie, en passant par le Maroc. J'ai travaillé également sur des « scores », des bandes originales de films : *Dog Pound*, *Le Concert*...
www.la-caution.net



Stéphanie Lacombe

Lauréate Photographe (2006, prix spécial), pour le projet *Les Français à table*.

Souvenez-vous, recevoir la Bourse, c'était...
Un incroyable encouragement. Le projet *Les Français à table* représente plus de trois ans de travail, et, il faut le reconnaître, mon entourage était très sceptique au début. Ça leur semblait un pari risqué : il n'y a rien de plus ennuyeux que des gens à table ! Mais le projet avait une autre portée. La Bourse m'a confirmé que j'étais sur la bonne voie. Mais

surtout, c'était une première reconnaissance par des professionnels.

Pour vous, la Fondation, c'est...

Un vivier de talents. On y rencontre des jeunes aux multiples projets et c'est toujours très stimulant.

Un conseil pour les lauréats de cette année ?

Il faut être convaincu par son travail. Avancer avec sincérité, sans calcul ni artifice. Je leur dirai de vivre leur projet jusqu'au bout, et de le porter le plus sincèrement possible.

Votre actualité ?

J'ai de nombreux projets. Parmi eux, un reportage autour de la lecture dans les pays francophones qui répondra à cette question : « Comment lit-on dans les pays où il n'y a pas de livres ? » Je travaille aussi sur un projet plus intime autour des lieux de mon enfance, dans le Lot. Quelque chose qui sera à la fois très onirique et cauchemardesque. Je viens d'intégrer le collectif *Myop* qui me permettra de favoriser la diffusion de mon travail. Et enfin, pour clore le chapitre *Les Français à table*, j'ai reçu le prestigieux prix Niépce. Après les encouragements de la Fondation, c'est une belle récompense.



Julien Hamelin

Lauréat Auteur de documentaire (2007) pour le projet sur *Nollywood, l'industrie cinématographique du Nigéria*.

Souvenez-vous, recevoir la Bourse, c'était...

Une responsabilité. Il fallait désormais être à la hauteur. On m'avait fait confiance, et je ne devais pas décevoir. Le documentaire devait se faire et il devait être le meilleur possible. Ce n'était que le commencement des choses sérieuses. Au-delà de l'aspect financier, cette Bourse m'a permis de tisser des liens avec notamment des membres du jury. Ainsi, le

documentaire a été produit par la société d'Arnaud Hamelin – qui était membre du jury – et diffusé par la chaîne Planète, représentée dans le jury par Olivier Stroh.

Pour vous, la Fondation, c'est...

Un incroyable pari. La Fondation Lagardère fait confiance à des jeunes et c'est très rare, surtout dans les domaines de l'audiovisuel et du documentaire où la jeunesse est souvent un frein pour que les projets se concrétisent. La Fondation apporte une aide conséquente qui permet d'aller de l'avant. C'est, il me semble, une démarche rare et précieuse.

Un conseil pour les lauréats de cette année ?

La Bourse n'est pas une récompense. C'est un moyen de se réaliser. C'est la première étape, maintenant, il faut aller au bout de son projet.

Votre actualité ?

Le documentaire sur *Nollywood* a été diffusé sur Arte en début d'année. J'ai réalisé d'autres reportages, notamment un documentaire sur les prisons boliviennes. Je travaille actuellement sur plusieurs projets à l'étranger avec toujours cette envie de faire voir la face cachée d'un pays. Il s'agit de surprendre, tout en éclairant !



Maud Prigent

Lauréate Libraire (2007) pour son projet de développement de la librairie Encrage, à Kourou, pour en faire un acteur incontournable de la promotion de la lecture en Guyane.

Souvenez-vous, recevoir la Bourse, c'était...
Une chance inespérée. Il y avait de si beaux projets, cette année-là, que nous ne pensions pas l'obtenir. Cette élection représentait bien évidemment la possibilité de concrétiser nos projets, mais également la valorisation du travail accompli. Le plus grand bonheur fut cette

révélation : des libraires de renom reconnaissent notre librairie.

Pour vous, la Fondation, c'est...

Une idée généreuse comme on aimerait en voir plus souvent. Lorsque j'ai vu que la Fondation offrait des Bourses aux jeunes libraires, j'en ai été très surprise. Cette valorisation de notre métier est plus que nécessaire aujourd'hui et la Fondation l'a bien compris.

Un conseil pour les lauréats de cette année ?

Rester en contact avec les membres du jury, car c'est aussi la chance offerte aux lauréats : profiter de l'expérience de nos pairs et nous sentir moins seuls dans nos petites entreprises. Garder en tête que la Bourse n'est qu'un premier pas, mais il n'y a pas pour autant moins de travail à fournir, bien au contraire.

Votre actualité ?

La librairie a reçu le label LIR en août. Pour 2010, nous souhaitons créer une « Encrage ambulante » pour apporter le livre là où il n'y en a pas. Quant à moi, j'aimerais communiquer ma passion de libraire, afin de trouver un « héritier » à Encrage parmi les jeunes Guyanais. Il ne sera jamais trop tôt pour former aujourd'hui le libraire de demain...



Hélène Friren

Lauréate Auteur de film d'animation (2008) pour un court-métrage sur l'évolution de la relation entre un personnage et son animal de compagnie.

Souvenez-vous, recevoir la Bourse, c'était...

Un incroyable élan de confiance en moi, le coup de pouce nécessaire au développement d'un projet ambitieux. La possibilité de s'entourer de personnes compétentes pour faire face aux difficultés concrètes, matérielles mais aussi aux doutes liés à la création elle-même.

Pour vous, la Fondation, c'est...

Une initiative remarquable, notamment pour

son inscription dans la durée. Ayant passé ces dernières années outre-Manche où de telles démarches – dans le domaine du film d'animation en tout cas – sont inexistantes, la mission de la Fondation Lagardère me paraît unique et fondamentalement française dans sa manière d'encourager concrètement la culture.

Un conseil pour les lauréats de cette année ?

Ne pas aller trop vite dans la réalisation du projet. Si la Bourse peut permettre la fabrication complète du film dans certains cas, elle peut aussi favoriser les rencontres, les partenariats qui feront mûrir le projet, ou en faire naître d'autres, peut-être à plus long terme.

Votre actualité ?

Mon projet primé a changé plusieurs fois de producteur ainsi que de pays. J'ai finalement décidé d'en réaliser la totalité en France. Le scénario a été beaucoup retravaillé afin d'ajouter un maximum d'humour et de décalage, et nous nous apprêtons à commencer la production dans les mois qui viennent. Je travaille aussi sur de petits projets de commande, sur un projet de pilote pour une série et j'ai lancé mon site Internet : www.frigou.com

Programme initié par le secrétariat d'État à la Ville et la Fondation Jean-Luc Lagardère, « Passerelles vers l'Excellence » est composé de vingt jeunes issus de zones urbaines sensibles.

Dans une ambiance studieuse et détendue, la promotion 2009 a, lors de son premier stage, rencontré des professionnels des domaines du sport et de la musique. Profitant des conseils obtenus et des structures mises à leur disposition, les jeunes sont passés de la théorie à la pratique. Alors que les installations de TeamLagardère accueillent 8 jeunes sportifs afin de parfaire leur entraînement, le Studio des Variétés permettait à 12 autres, spécialisés en musique, de créer et d'enregistrer leur premier morceau « pro ». Un seul mot d'ordre : le travail dans la bonne humeur ! Une expérience qui s'est renouvelée au cours de l'année. Retour sur ces moments de vie.



Marie-Stella découvre la boxe avec John M'Bumba (champion d'Europe des lourds 2006).



Les jeunes du programme assistent à la conférence « Le sport, la musique, une passion, des métiers » avec Charles Vetter, sélectionneur musique de la Fondation Jean-Luc Lagardère, Corinne Vanier, VP Event de Lagardère Sports, et Jean-Paul Hourton du groupe Panico, lauréat musicien 2004 de la Fondation Jean-Luc Lagardère.



Séance studieuse d'écriture avec Calbo, le fondateur du groupe de rap Arsenik.



Découverte du Studio des Variétés avec le slameur D'kabale.



Entraînement vocal avec leur coach, Salwa Lakrafi (en bas à gauche), au Studio des Variétés.



On peaufine l'écriture de la chanson...



.... avant d'enregistrer...



... et de mixer.



Entraînement avec les champions sur la piste du stade Paris Jean-Bouin.



Stédy profite des outils d'analyse de l'effort dans les salles de TeamLagardère.



Fanta analyse l'entraînement d'un sportif professionnel.



Échanges entre Kenny, Gérald et Ahmed Mazouz, leader du groupe La Caution (lauréat musicien 2005 de la Fondation Jean-Luc Lagardère).



Promouvoir l'excellence et la diversité



Un bus en marche !

La Fondation s'est engagée au côté de l'association Sport dans la Ville (principale association d'insertion par le sport en France) pour lancer l'Apprenti'Bus. Ainsi, depuis le 2 novembre, un bus – totalement aménagé en salle de formation – accueille quatre soirs par semaine, 100 enfants âgés de 9 à 13 ans pour des ateliers de lecture, d'écriture et de communication. Destiné à faciliter l'intégration professionnelle des jeunes des quartiers sensibles de Lyon, de Vaulx-en-Velin et de Bron, le programme Apprenti'Bus est un véritable outil pédagogique. Grâce au soutien et au financement de ce projet, la Fondation Jean-Luc Lagardère a permis de développer un contenu spécifique, basé sur une approche ludique et s'appuyant sur l'univers du sport.

Sportifs à Sciences Po

De gauche à droite : Fabienne St-Louis, Juliette Darras et Olivier Ibanez, trois sportifs de la première promotion du programme de formation Sciences Po – Fondation Jean-Luc Lagardère Executive Education

Sous l'impulsion de la Fondation Jean-Luc Lagardère, Sciences Po a élaboré un programme de formation universitaire à destination des sportifs de haut niveau. Chacun peut

Fondation Jean-Luc Lagardère Executive Education connaît un vif succès et nombreux sont les athlètes qui veulent l'intégrer. Ils étaient dix-sept pour la rentrée 2007-2008, il sont

vingt-neuf pour celle de 2009-2010. Pour les athlètes, c'est une occasion unique de préparer l'avenir, mais aussi de mener de front carrière et enseignement d'excellence. Pour la promotion 2009-2010, onze nouveaux sportifs ont intégré la formation en octobre dernier. Parmi eux : les judokas Mohand Benabdellouahed, Lola Benarroche, Adrien Bourguignon ; le joueur de tennis en fauteuil

Stéphane Houdet, ou encore Amaury Leveaux, double médaillé d'argent olympique, qui a rejoint, il y a quelques semaines, la section Natation du Lagardère Paris Racing.

Outre cette passerelle entre sport de haut niveau et grandes écoles, la Fondation et Sciences Po ont mis en place une expérimentation unique dans des lycées de Seine-Saint-Denis afin de donner leur chance à des lycéens défavorisés. Ils suivent une formation culturelle et sportive à laquelle la Fondation s'est associée, notamment en s'appuyant sur les talents de ses lauréats et sur sa compétence sportive. ←

Une formation de haut niveau

alors envisager sereinement l'avenir et penser à sa reconversion. Communication, médias, gestion d'entreprise, solidarités et mouvement associatif, lobbying et relations internationales, telles sont les orientations professionnelles que suivent, entre autres, tennismen, boxeurs, escrimeurs ou triathlètes. Depuis la première rentrée, en 2007, la formation Sciences Po -

2010. Pour les athlètes, c'est une occasion unique de préparer l'avenir, mais aussi de mener de front carrière et enseignement d'excellence. Pour la promotion 2009-2010, onze nouveaux sportifs ont intégré la formation en octobre dernier. Parmi eux : les judokas Mohand Benabdellouahed, Lola Benarroche, Adrien Bourguignon ; le joueur de tennis en fauteuil

Création de la Fondation Sébastien Grosjean



Passer la balle, passer l'espoir

À l'origine, il y a une rencontre, en 2002, entre le champion Sébastien Grosjean et Kevin Hurvoy, un enfant luttant chaque jour contre l'ataxie de Friedreich. Ému, Sébastien Grosjean souhaite s'investir dans la lutte contre les maladies orphelines. En mai 2009,

avec le soutien de la Fondation Jean-Luc Lagardère, il crée sa propre Fondation, sous l'égide de la Fondation de France. Il entraîne dans son sillage de nombreux scientifiques et des bénévoles. Accompagnement des malades, achat de matériel, mais aussi sou-

ten à la recherche : la Fondation Grosjean a lancé ses premiers programmes. Parmi ces derniers, le financement de la thèse d'un jeune chercheur, Florent Colin (bourse de 35 000 €) sur l'ataxie de Friedreich. www.fondation-sebastiengrosjean.org



De gauche à droite : Sébastien Grosjean, Laura Flessel, Andy Roddick (à gauche), Fabrice Santoro et Christine Arron

Artistes français à New York

Pendant trois jours, à l'occasion du premier Festival of New French Writing, onze écrivains, dont David Foenkinos – lauréat de la Fondation Jean-Luc Lagardère en 2003 – ont été les ambassadeurs de la littérature française à l'université de New York. Les écrivains français ont rencontré onze auteurs américains. Ils ont pu dialoguer, échanger leurs expériences respectives autour de la création littéraire et confronter leur vision du monde. Ce festival unique, placé sous le signe du dialogue franco-américain, a permis au public de découvrir des auteurs et des textes français. Depuis vingt ans, la Fondation Jean-Luc Lagardère promeut la littérature française. En s'associant à cette initiative, elle affirme sa volonté de dynamiser les relations entre les milieux littéraires français et américains. Prochaine édition, dans deux ans.



Ce hors-série de Enter a été réalisé par la Direction de la Communication Groupe : 121, avenue de Malakoff 75216 Paris Cedex 16 ■ Tél. : 01.40.69.84.04 ■ enter@lagardere.fr
 Directeur de la publication : Thierry Funck-Brentano ■ Directrice de la rédaction : Claire Sallez ■ Rédacteur en chef : Arnaud Carroué ■ Iconographie : Anne-Laure Firion, Céline Vincent et Fanny Duprés ■
 Secréariat de rédaction : Evelyne Doucet ■ Ont collaboré à ce hors série : Pierre Leroy, Renaud Leblond, Quitterie Camus, Florimond Olive, Béatrice Vallée et Jean-Baptiste Gendarme ■
 Fondation Jean-Luc Lagardère (sous l'égide de la Fondation de France) : 5, rue Eblé 75007 Paris ■ Tél. : 01.40.69.18.74 ■ fondjll@lagardere.fr ■ Maquette : Le Goff & Gabarra, www.lggety.fr ■

■ p.01 et p.20 : création Le Goff & Gabarra © Dahmane ■ Le Goff & Gabarra ; Stéphanie Lacombe ■ p.02-19 : © Aschehoug ■ Bruno Bachelet ■ Catherine Hélie / Éditions Gallimard ■ Dahmane ■ Doisneau / Rapho ■ DR ■ Élie-Stéphane Azoulay / DPPI / Lagardère ■ Eric Vernazobres ■ Franck Faugère / DPPI / Fondation Jean-Luc Lagardère ■ Jacques Grison / Rapho ■ Jean-Claude Lothar ■ Jean-Marc Piel ■ Jérôme Chatin / L'Expansion ■ Le Goff & Gabarra ■ Luc Adrian ■ Manuel Braun ■ Mathieu Drouet (izo) ■ Olivier Dauphin ■ Patrick Gripe / Images and Co ■ Patrick Gripe / signatures-photographies.com ■ Patrice Sterraz ■ Peter Knapp ■ Raphaël Chirchietti / Le Provençal ■ Séverine Vasselin ■ Stéphane Gizard / Starface ■ Stéphanie Lacombe ■ Valère Terrier ■ Véronique de Viguerie / Getty Images ■ Yves Ricard ■

